

Ernest BOSCH

L'ÆTHER


OU

L'Énergie Universelle

L'Univers Atomique

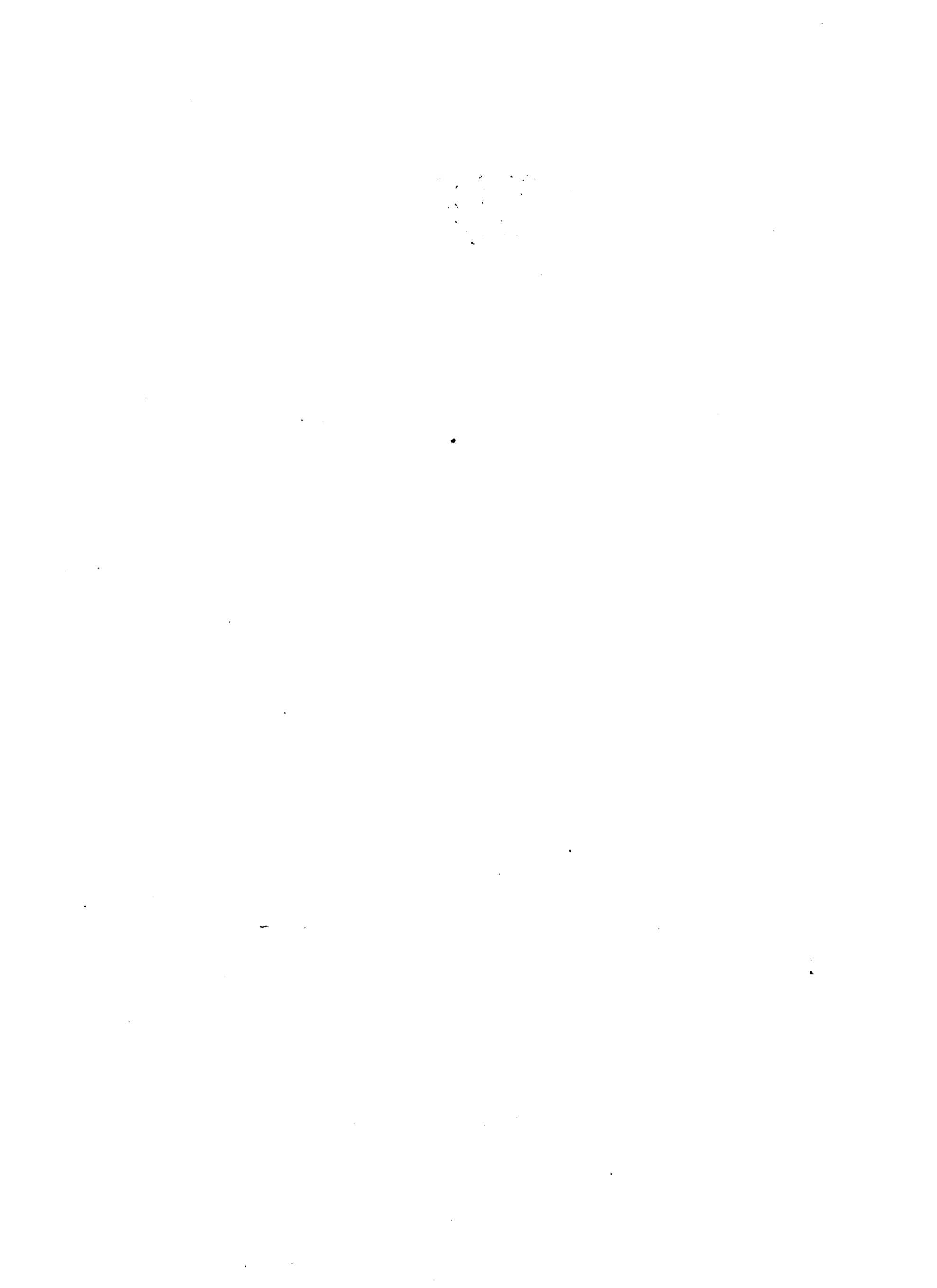
L'Électricité Inconnue



 BIBLIOTHÈQUE DES CURIOSITÉS
H. CHACORNAC, EDITEUR, 11, QUAI SAINT-MICHEL
PARIS

Tous droits réservés

1913



INTRODUCTION

L'Esprit de Dieu flottait
sur l'abîme.....

De même, qu'il n'y a qu'une seule matière, n'y aurait-il qu'une seule force, qu'une seule énergie dans la nature ?

Nous serions assez disposés à l'admettre, après de longues et profondes études et nous ajouterons, la matière et l'énergie aithérique seraient-elles une seule et même chose ?

C'est ce que nous allons étudier dans le présent opuscule et cela de la façon la plus simple, pour le mettre à la portée de tout le monde. Nous n'aurons pas à employer des formules scientifiques et à citer des travaux et des documents d'une compréhension difficile. Non ; nous nous servons de la langue usuelle et des faits objectifs, qui tombent sous les sens, mais aussi des faits subjectifs, invisibles parfois à la vie physique de l'homme, mais perçus par les Voyants et les Initiés.

Il est un fait extrêmement curieux, bien que

2-21-63 Retard 26148

MAIN LIBRARY

contraire à la logique et à la réalité, c'est que les hommes considèrent généralement les choses, comme réelles en proportion de leur tangibilité; cependant les phénomènes psychiques devraient démontrer précisément tout le contraire; ainsi un coup de foudre, un coup de canon sont bien plus destructifs par leur seule explosion, que la massue d'Hercule ou d'un sauvage quelconque, et l'expansibilité d'un gaz est autrement puissante, autrement meurtrière, que le jet d'un trait par l'élasticité d'un arc!

On peut donc dire avec raison, que plus une force se présente à nos yeux légère, fluide, gazeuse, aithérée, plus elle comporte de puissance et d'énergie. — Et, malgré ce que nous venons de dire, le plus inférieur des trois mondes est considéré par les masses populaires, comme le seul vrai et réel, parce qu'il est objectif, et la foule, les masses populaires, ne s'occupent pas des mondes supérieurs: monde astral, monde aithérique, monde atmique, etc. Bien plus la foule et les grands scientifiques prennent même en profonde pitié les pauvres gens, qui prétendent avoir pénétré en astral par exemple; et cependant, il serait si logique de dire que la matière et l'esprit ne font qu'un, que toutes choses, même les idées, les pensées sont des formes, sont matérielles par conséquent; on affirmerait ainsi l'UNITÉ.

On pourrait aussi exprimer sous une autre forme la même idée, en disant que toutes choses sont en partie spirituelles, puisque la matière en somme n'est que l'émanation la plus éloignée de l'esprit, voilà tout.

L'auteur de la *Lumière sur le sentier* a écrit dans son livre : *Par les portes d'or*, que « la séparation, qui existe entre les individus, entre les mondes, entre les différents pôles de l'Univers et de la vie, la fantaisie mentale et physique appelée espace n'est qu'un cauchemar de l'imagination humaine »

Ceci est absolument d'accord avec l'enseignement de la science moderne ; ainsi Herbert Spencer ne dit-il pas que « le temps et l'espace ne sont que les manifestations d'une force inconnaissable ! »

Nous la nommerons *Energie aithérique*.

Voilà pourquoi le mysticisme est non seulement une bonne, mais aussi une belle chose ; en effet la grande tâche du mystique et de se débarrasser de toutes les illusions et de se rendre compte de *l'Unité de toutes choses* !

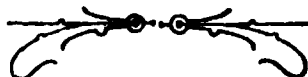
La connaissance ne vient qu'à ceux qui s'efforcent de réaliser cette *Unité*.

Celui qui est l'esclave des intérêts de la vie, qui désire l'amour ou craint la haine de ses compagnons d'existence, qui tient à la fortune et aux honneurs, qui tient également à la vie physique et à *l'existence séparée*, celui-là

n'est pas sur le chemin qui conduit à l'évolution, au perfectionnement de l'humanité!...

Il ne faut en ce monde qu'une chose, travailler à l'Evolution générale, au bien être de tous.

E. B.



Dissociation de la Matière

Nous avons toujours dit, que l'homme n'arriverait à admettre et reconnaître l'Invisible, que par l'étude lente, assidue, et prolongée de l'Infiniment petit, qui peut constituer lui aussi, un Univers.

L'UNIVERS ATOMIQUE, comme nous allons voir.

L'infiniment petit est une grande merveille et fait connaître et comprendre l'œuvre du *Maître*, du GRAND MAÎTRE DEL'UNIVERS.

Certes, l'organisme d'un éléphant est une merveille de charpente, de construction et de science; mais enfin, nous pouvons saisir et comprendre ce vaste organisme; ses détails nous expliquent sa masse.

Mais nous ne pouvons ni saisir, ni comprendre l'organisme d'un Ciron, d'un Ephémère, d'un moustique. Cet organisme en effet, échappe à l'intellect humain précisément par son minuscule état.

Quelle science et quelle habileté a-t-il fallu au Créateur de ces bestioles..... atomiques, infinitésimales.

Et un jour, méditant sur ce sujet, nous nous disions : « Jamais le savant matérialiste en étudiant les grandes choses, l'Univers, les grands organismes, jamais ce matérialiste ne pourra saisir l'ŒUVRE DIVIN, ne pourra comprendre un Créateur ; ce ne sera que par l'étude de l'infiniment petit qu'il arrivera à croire, qu'il y a dans la Nature, quelque chose, quel qu'Être bien au-dessus de l'homme : un *Créateur du ciel et des terres ; des Univers !..*

Ce jour-là la conscience humaine sera délivrée d'un grand poids ; elle ne connaîtra plus le doute, et l'homme connaissant ses destinées, s'élèvera de plus en plus dans la spiritualité et arrivera rapidement par son évolution vers le but, que lui a tracé au fond du cœur, son Idéalisme originel.

Nous sommes arrivés aujourd'hui sur la *bonne* voie, et comment ?

Par le chemin parcouru de la molécule à l'atome chimique, de l'atome à l'ultimale... à la dissociation de la matière, à sa désintégration.

Les découvertes récentes sur la désintégration de l'aïther, sur la transmutation, en un mot, sur l'Évolution de la matière ont causé une véritable révolution dans la science officielle, car ces nouvelles découvertes ont rendu possible en théorie et en pratique la transmu-

tation, non seulement des métaux, mais de bien d'autres choses encore.

Transmutation ! Ce rêve insensé, cette utopie des anciens Alchimistes, diraient les grands critiques, les détracteurs de la *Science Occulte*, c'est-à-dire de la science future intégrale !

Ces mêmes découvertes font voir en même temps sous un jour véritablement scientifique, les affirmations des Psychistes et des investigateurs des forces non définies encore de la Nature, de ces *forces subtiles*, desquelles tout relève dans notre organisme.

Ces découvertes nous permettent d'expliquer, l'extériorisation, les matérialisations, le passage à travers des corps (la 4^{me} dimension) les ondes hertziennes, le magnétisme, l'hypnose et ses divers Etats, et la guérison à distance, ainsi que la télépathie et la lévitation.

Grâce au progrès de la nouvelle science, les spiritualistes pourront répondre bientôt aux matérialistes, qui prétendent que tout est matière, qu'il n'y a que la matière : Quelle erreur est la vôtre : IL N'Y A PAS DE MATIÈRE, et c'est bien à tort qu'on a cru jusqu'ici à son existence ; mais c'est pure illusion (*Maya*). Il n'y a qu'une apparence de matière, que revêt les formes diverses de l'aïther (l'*Akasha* des Hindous) qu'on a tant plaisanté, mais auxquels

la Science est obligée de donner raison en fait ! »

Les *Initiés* et un grand nombre d'Occultistes le savaient parfaitement depuis des... éternités, et bien des gens, des matérialistes mêmes, s'en doutaient, puisque dès 1868 dans son livre *Religion, Propriété, Famille*, le Dr A. Naquet disait : « Enfin, il reste à se demander, si les atomes eux-mêmes constituent le dernier degré de division possible de la matière, ou s'ils sont formés d'autres particules plus petits et indivisibles.

« Certainement cette question est loin d'être résolue. Il me paraît probable toute fois, que les atomes sont formés par l'agglomération d'une quantité considérable de parties infiniment petites et indivisibles, que j'appellerai avec Graham, *Ultimates*... Cette manière de voir est généralement admise.

« Dernièrement M. Graham dans ses spéculations sur la Constitution physique de la matière, admettait l'existence de molécules physique, formées d'atomes chimiques, constitués eux-mêmes par des particules indivisibles, qu'il nomme *Ultimates*. M. Graham suppose que ces ultimates sont identiques comme substances, mais qu'elles jouissent de mouvements vibratoires, qui déterminent la nature du corps qu'elles forment. »

Donc, ce ne serait que les changements de

vibrations, qui transformeraient la matière *Une*, en diverses formes, en diverses choses.

Et nôtre auteur ajoute : « Cette dernière conception, tout en se fondant sur l'idée d'unité de substance, montre combien doit être difficile la transmutation des corps simples ; (*on en reconnaissait alors*) ⁽¹⁾. On ne pourrait, en effet, la réaliser, qu'en modifiant le mouvement vibratoire des ultimates d'un corps donné, et cette modification nous est impossible, puisque jusqu'ici, du moins, nous ne possédons aucun moyen d'agir, sur ces ultimates. »

Brave Docteur, il y a longtemps que des hommes, des *Initiés* possèdent des moyens d'agir sur les Ultimates, mais ces hommes des chimistes — occultistes (*Alchimistes*) théosophes, traités de fous, sinon de rêveurs, tout au moins, ne comptent pas pour les savants officiels !

Dans une autre étude du même Docteur, il disait : ⁽²⁾ « L'existence des Ultimates, prenant une consistance nouvelle, d'après les travaux de l'astronome Jansen, on peut se demander, si à ce dernier degré de division, la matière ne constitue pas cette substance Universelle, matière commune de l'Univers

(1) Ce qui est entre parenthèses est de nous.

(2) *Revue Franco-Allemande*, numéro de juin 1901.

appelée *Aither*, à la quelle la métaphysique Hindoue avait donné le nom d'*Akhasa* et de *Mulaprakriti* et dont la condensation aurait donné naissance à tous les corps perçus par nos sens. »

Nous voilà donc en plein dans la Philosophie Orientale, nous sommes heureux de le constater, chez un savant chimiste occidental, officiel !...

Nous devons ajouter ici, pour compléter les données qui précèdent, que Graham n'est pas le seul chez qui le chimiste français ait puisé l'idée de complexité et de divisibilité de la matière, des atomes, que les chimistes les plus illustres se sont toujours refusés de s'inscrire en faux contre l'hypothèse de la transmutation des éléments et ils ont eu grandement raison, car tous les jours de nouvelles découvertes sont et seront faites dans la voie transmutatoire des éléments. Le premier pas le plus difficile est fait aujourd'hui, et nous ne sommes nullement inquiets sur d'autres, qui suivront, nous en avons l'intime conviction !..

Enfin, M. A. Naquet conclut que, d'accord avec Dumas, qui le déclare dans ses *Principes de Philosophie chimique*, il croit que « l'atome est probablement divisible. »

Ajoutons que Balard partageait la même opinion que ses confrères, et qu'aujourd'hui tous les hommes de science sont absolument

convaincus que *l'atome est divisible !... à l'infini !*

Le D^r Lebon à la suite de nombreuses expériences à non seulement démontré cette divisibilité, mais encore que l'atome est susceptible d'une dissociation apte à le conduire à des formes, où il a perdu toutes ses qualités matérielles, ce n'est qu'un gaz, une essence, un fluide?..

Donc Lebon donne raison à Naquet, quand celui-ci disait et *affirmait même*, il y a déjà bien des années : « que la matière qui se dissocie, se dématérialise jusqu'à ce qu'elle soit finalement retournée à l'état d'aïther impondérable, d'où elle *semble issue*. »

C'est nous, qui soulignons le mot *semble*, car nous sommes certain de la chose, comme tous les Occultistes et les Théosophes quelque peu versés dans la Philosophie Orientale de l'Inde.

Les atomes, la science nous l'a appris naguère, sont des agrégats d'électrons, ceux-ci sont les unités électriques infinitésimales, dont l'ensemble, nous venons de le dire, constitue un atome. Un seul atome d'hydrogène contiendrait 800 à 1000 électrons, ceux-ci sont tellement *subtils*, qu'on peut certainement admettre qu'ils appartiennent à la sphère ou plan aithérique. Le radium et les corps analogues projettent constamment de ces unités atomiques, de ces rayons dénommés **X, Y, Z**.

Les atomes chimiques sont dits *positifs*, quand ils contiennent un électron en excès, ils sont au contraire *négatifs*, quand ils contiennent un électron en moins.

Enfin, les *ions* sont les molécules chimiques électrisées *positivement* ou *négativement* par les électrons...

Nous pouvons donc conclure. Voici un point bien établi : *que la dissociation de la matière est un fait très-certain ! Indiscutable.*

Il n'y a guère que quarante ans que nous l'avons affirmé ; de même que nous avons affirmé à la même époque sa reconstitution, nous disions alors *désagrégation* et *reconstitution* ou *agrégation*.

Il s'agit d'étudier cette agrégation, cette reconstitution, cette matérialisation ; mais ici, commence la difficulté, car il n'est pas donné au premier venu d'atteindre ce résultat, il faut que l'expérimentateur soit un véritable Adepté, c'est-à-dire un homme d'une grande science et de pouvoirs particuliers (*Siddhis*).

Résumant ce qui précède sur l'atome, nous pouvons bien dire que la Doctrine de l'Unité de la matière s'impose de plus en plus au monde savant, cette doctrine nous la défendons depuis bien des années, aussi avons nous éprouvé un plaisir et une joie véritables de lire une conférence de M. O. Lodge sur l'*Unité de la Matière* ; elle est intitulée :

L'UNIVERS ATOMIQUE

Voici des extraits de la conférence de l'honorable membre de la Société Royale de Londres :

« Pendant longtemps, personne n'imaginait rien de plus petit qu'un atome, lequel était supposé être la limite de la petitesse ; l'inertie électrique semblait donc n'être qu'un sujet de curiosité mathématique. Pourtant, vers l'année 1870, Sir W. Crookes avait appelé l'attention sur les phénomènes qui se passent dans les tubes où l'on a fait le vide, et il considérait que les rayons cathodiques formaient un quatrième état qui n'était ni solide, ni liquide, ni gazeux. On ne crut pas Sir W. Crookes ; on le plaisanta même plutôt au sujet de son 4^{me} état de la matière : *l'état radiant*. Le sujet a été, néanmoins, soumis à de nombreuses recherches en Angleterre et en Allemagne, recherches dans lesquelles M. Schuster et maints autres, notamment M. J.-J. Thomson, se sont engagés, et les résultats ont démontré que Sir W. Crookes avait parfaitement raison ; la matière qui émane sous forme de rayons cathodiques n'est ni solide, ni liquide, ni gazeuse ; elle n'est pas constituée, comme on le pensait, d'atomes lancés par la cathode, traversant le tube et causant, là où ils frappent, la phosphorescence ou des

rayons X ; mais cette matière est constituée de quelque chose de plus petit que l'atome, fragments de la matière, corpuscules ultra-atomiques, choses minimales de beaucoup plus légères que les atomes, choses qui semblent être les noyaux dont les atomes sont composés. Thomson a mesuré la masse de ces particules et il a trouvé qu'elle était moindre que celle d'un atome d'hydrogène. Il a fait en outre cette observation importante que, s'agisse-t-il d'hydrogène ou d'oxygène, ou d'acide carbonique, ou d'autres gaz se trouvant dans le tube, les particules dans lesquelles ces substances semblent être résolues par l'action électrique, sont identiques et indépendantes de la nature du gaz. La chose lancée par la cathode ne dépend pas de ce qu'était le gaz, elle semble être des fragments d'atomes qui seraient les mêmes quel que soit le gaz dont ils proviennent. Ceci suggèrera l'hypothèse, qui ne peut être encore vérifiée, que tous les atomes de matières sont composés de mêmes corpuscules ou *électrons*, comme M. Johnston Stoney les a appelés. M. Stoney a l'habitude d'être à l'avant-garde et de nommer les choses avant qu'elles aient été découvertes ; ainsi ces corpuscules furent appelés *électrons* longtemps avant qu'on connut leur existence séparée. Ce nom appartenait alors à la charge d'un ion en électrolyse, charge

associée à de la matière ; mais dans un tube Crookes, ces mêmes charges sont détachées de l'atome et circulent librement, fait précédemment sans exemple... Il arrive souvent aux hommes de génie de prédire plus que leur génération ne peut réaliser. Une théorie a été créée par divers auteurs, Fitzgérald, Larmor, Lorentz et d'autres encore ; Lorentz l'a traitée plus complètement qu'aucun autre. Il y a ici un exemple de prophétie très intéressant. Ces auteurs prédisent que l'effet observé par Zeeman devrait exister, si la lumière était due à des électrons animés de mouvements de révolution. Le temps me permet d'en indiquer seulement l'explication.

« Celle-ci nous rapproche du domaine de l'astronomie ; elle avait été fournie, en effet, six années avant, par M. Stoney en se basant sur des principes astronomiques. Il avait parfaitement définies les perturbations, mais il n'avait pas pensé qu'elles étaient dues à un aimant. Larmor et d'autres le pensèrent ; ils devinèrent qu'en appliquant à un courant « orbital » ou circulaire, un champ magnétique puissant, l'orbite devait se déformer ; un champ magnétique produit en général une force de déformation. Mais comme l'électron en mouvement a de l'inertie, l'application d'une force de déformation ne le fera pas obéir seulement à cette force, mais la déplacera

comme dans le cas d'une planète ou d'une toupie...

«... La grandeur des électrons est connue d'après l'hypothèse que l'inertie de la matière est électrique, ou qu'elle est composée électriquement de l'inertie de ses charges. L'évidence de ceci s'impose presque, et il y a des raisons de croire que l'inertie électrique est la seule inertie qui existe, non seulement par des raisons philosophiques, mais aussi, parce que des expériences physiques l'ont établie. la grandeur d'un électron peut être alors déterminée, considérant le rayon comme inconnu, la charge et la masse étant connues, la grandeur est calculable. Elle est environ la cent millième partie du diamètre d'un atome, sinon elle n'aurait pas une inertie suffisante. Les électrons sont les plus petits corps connus. Il fut un temps où l'atome représentait la limite de la petitesse ; il n'est pas grand, c'est vrai, mais il devient quelque chose, une chose importante à côté de l'électron. Pour montrer la relation entre un atome et un électron, imaginons que celui-ci ait la grandeur d'un point d'imprimerie, celle d'un atome sera représentée par un édifice de 160 pieds de long, 80 de large et 40 de haut, et comme dans un atome d'hydrogène il y a environ 1.000 électrons, imaginons ces 1000 points jetés dans cet édifice et nous aurons une idée de la

relation de l'électron avec l'atome. Les électrons *occupent* l'atome effectivement. Ils sont énergiques, pleins d'impulsion, bien que petits. Ils occupent l'atome comme des soldats occupent une contrée, c'est-à-dire qu'ils ne laissent aucune chose isolée ; ils rendent l'atome impénétrable ; ils lui donnent aussi ses autres propriétés, son action chimique entr'autres. Que l'affinité chimique soit une force électrique, cela a été reconnu depuis longtemps déjà. Sir Humphrey Davy l'a supposé. Je crois que si l'atome n'a pas d'électron en trop ou en trop peu, il n'aura aucune force chimique. L'atome peut avoir une force moléculaire, qui est la cohésion ; ceci pourrait être expliqué longuement, car, d'après moi, la cohésion deviendra électrique aussi, mais non pas dans le sens d'attraction entre les électricités positives et négatives ordinaires.

« Les relations de l'électron avec l'atome constituent un sujet du plus grand intérêt. Toutefois on ne doit pas supposer que l'électron soit stationnaire dans l'atome. Les électrons tournent l'un autour de l'autre avec une vitesse prodigieuse, de sorte que l'atome est une région d'activité intense. Les électrons ne sont pas groupés, quoiqu'ils soient au nombre de 1.000 dans l'atome d'hydrogène, de 20 ou 30.000 dans l'atome de sodium et de 100.000 dans l'atome du mercure ; ils sont séparés

comme les planètes le sont dans le système solaire, toutes proportions gardées. La distance de la Terre au Soleil est à la dimension de la Terre, dans le même rapport, à peu près, que la distance d'un électron à un autre est à la dimension de l'électron lui-même dans un atome de mercure ou de platine. Le fait est que nous arrivons à une astronomie atomique où l'atome devient comparable à un système solaire, à une nébuleuse, aux anneaux de Saturne ou à quelque chose de semblable, c'est-à-dire à un système composé d'un grand nombre de petites particules en état de « révolution » et occupant avec leur substance une très petite portion de tout l'espace. Ils sont si petits que leurs collisions ne sont pas fréquentes, comme c'est le cas dans le système solaire et généralement dans le ciel. Ces collisions peuvent arriver, mais très rarement, car les dimensions sont très petites, comparées aux distances qui les séparent. Mais puisque nous rencontrons dans un atome une sorte de système solaire, nous pourrions nous demander quelles seraient les grandeurs absolues. C'est une question à laquelle on ne peut répondre. On a suggéré que les systèmes solaires peuvent être eux-mêmes des atomes d'un Univers plus grand. Ce sont là des questions trop difficiles. Pourtant il semble que l'Univers n'a pas de limite et tout ce que nous pouvons

dire, c'est que la probabilité qu'il soit infinie, est infinie. »

Nous dirons que tout ce qui précède sur les électrons est confirmé par les Voyants qui, voient par exemple les poussières de l'aïther animées d'une rotation vibratoire sur elles-mêmes, mais qui suivent parallèlement une course ondulatoire, animée d'une vitesse estimée à 300.000 kilomètres à la seconde. Ces points de l'air se présentent à leur vue interne comme une poussière d'or extrêmement brillante, qui serait le *substratum*, le support de tout ce qui serait porté dans l'air et qui expliquerait même la lévitation.

Voici, en effet, ce que nous a rapporté une de nos voyantes, au sujet de cette poussière aithérique que nous connaissons bien !

Nous nous contentons de reproduire purement et simplement sa lettre, sans aucun commentaire, pour lui laisser toute sa bonhomie et sa saveur de franchise !... (1)

Voici cette lettre à laquelle nous laissons tout son pittoresque :

« Quelle nuit de violence et de tempête ; hier soir, j'avais décidé de vous écrire et je le fais ;

(1) L'année de la Comète d'Halley, c'est-à-dire en 1910, le jeudi 12 avril, nous recevions de Biarritz une lettre curieuse d'une dame, qui suggère à l'esprit des aperçus nouveaux sur l'aïther.

mais combien vibrante et trépidante, j'ondule sous chaque vibration trop forte et ploie et souffre avec les pauvres arbres. -- Allons-nous donc partir avec la comète et sa queue (simple illusion d'optique, comme tout le reste). Suffira-t-elle à cette tâche ?

« Ce serait une fin, bien poétique pour notre terre prosaïque et je n'y compte guère ; mais comme voici revenir la Pentecôte et le 15 en plus, il pourrait m'arriver quelque chose comme il y a deux ans ⁽¹⁾ ; je veux donc vous envoyer une pensée affectueuse et vous faire part d'une vision. — Je sais bien ne rien vous apprendre, Maître, mais en relisant hier un aliéna, ou vous regrettiez qu'Eusapia P. n'ait pu vous apprendre ou du moins n'ait pu réussir à vous démontrer la quatrième Dimension, j'ai pensé qu'en travaillant avec méthode et savoir, peut-être pourrai-je arriver à un résultat. — Or je ne sais rien, vous le savez, vous ; vous savez tout. Instruisez-moi, si vous

(1) Cette Voyante fait allusion à une syncope, un état de léthargie qu'elle avait eu chez moi et dont j'eus beaucoup de peine à la faire sortir. Je fus obligé de la mettre en état de catalepsie, puis je la fis sortir de cet état par Hypnotisme, d'où je la réveillais à la fin. — Mais toute l'opération nous demanda trois jours de travail et d'effort, d'autant, que ce médium avait l'idée fixe qu'elle allait mourir, et elle le désirait énergiquement. — Du reste un an plus tard, en août, elle passa par les mêmes états et mourut à l'instant même (une heure après) où le médecin venait de la déclarer guérie!...

croyez devoir le faire. Le D^r Ochorowicz cherche, paraît-il, dans la même voie que vous...

« Puisque en toute chose, pour bien comprendre il faut aimer ; j'aurais cet atout, car vous le savez je vis plus réellement dans l'hyperphysique, que sur le plan physique et je me sens vraiment apte à ces recherches ; je dois y avoir l'esprit préparé, car rien ne m'étonne et je saisis vite ; or voici : le jour de l'Ascension, toute la journée, il y avait eu une salade posée sur le buffet de cuisine, la dite salade fut mangée le soir. Or le matin à mon réveil, j'eus la vision directe de cette salade posée sur le buffet, lequel s'estompa, s'évapora et disparut...et la salade resta en l'air suspendue portée par des molécules lumineuses, qui se pressaient sous elle (sous le saladier) et j'entendis : Tu le vois, tout absolument tout est suspendu, ainsi porté, traversé par ces corpuscules ; cela t'explique la loi de la quatrième dimension et de la *lévitation* !

« Et, en effet, pendant la durée d'un éclair, j'ai *vécu* cette vie avec une facilité étonnante et j'ai compris que non seulement vous aviez raison, en disant que les prêtres de l'Égypte avaient pu par la seule force de leur volonté avoir élevé les pierres des Pyramides sur l'emplacement qu'elles occupent, mais vous pourriez aller plus loin ; en *réalité*, ils n'eurent qu'à manier les forces secondes et par

magnétisme *aithérialiser* les pierres et les reconstituer ensuite, en retirant cette force.

« Or ces molécules brillantes que je vois partout dans l'air, dans lequel nous baignons sont d'une souplesse, d'une élasticité à nulle autre comparable (et la plume au vent du vieux François I^{er} est bien rigide à côté), rien qu'à voir ces molécules aithériques aller, venir à droite, à gauche, en bas en haut sans jamais se fixer, on comprend combien il leur est facile d'interpénétrer chaque chose ; elles se présentent toujours de face et n'ont aucune épaisseur ⁽¹⁾, pour moi, c'est donc la seconde Dimension, qui soutient la troisième (les poids lourds, les 100 kilos tels que nous) et constitue la grande force de notre monde, laquelle à son tour est soutenue par la première Dimension, le point : C'est l'*Aither*, LA GRANDE FORCE COSMIQUE. Cet aither, cette première dimension, de la Matière ou mieux de l'espace ; un jour si vous vous rappelez sur le plateau du Château de Conflans-Ste-Honorine, je le vis en pleine lumière ; un tourbillon fantastique de points d'or en fusion, une poussière d'or ! certes, rien ne peut résister à une pareille force ! à une pareille énergie !

« La lévitation se comprend de même, ces

(1) C'est densité que l'écrivain a voulu dire, sans doute.

petits corps n'ont qu'à se condenser sous un objet pour l'élever, à moins que l'interpénétrant complètement ainsi qu'ils le font, ils l'enlèvent avec eux dans leur mouvement perpétuel. Toujours est-il que si un jour, je me vois ainsi suspendue, je trouverai cela tout naturel. Ce qui m'étonne c'est que tant de savants, qui connaissent si bien cette loi des corps en suspension pensent et agissent absolument comme s'ils l'ignoraient et tel d'entre eux, qui passe des heures devant un bocal à étudier cette loi sur des corps (dits *inertes*) perdrait pieds, si une seconde l'idée lui venait, que les siens ne sont pas soudés sur une galette terrestre, immuable.

« Voici cher Maître, ce que j'ai cru devoir vous écrire, vous avez la ressource de ne pas en tenir compte, si vous pensez que ma vision ne soit qu'une hallucination comme vous l'avais si souvent dit votre ami le grand savant!... Ce membre de l'Institut, M. A. Cahours, que j'ai vu un soir chez vous après le dîner, furieux, que j'eusse pu lire la formule chimique, qu'il avait écrite et me demanda à lire sous pli cacheté »....

La même idée se trouve exprimée dans un opuscule (1) assez curieux où nous lisons :

(1) Henri LAVAL. — *Théorie nouvelle de l'ÉNERGIE vraie et fausse*, p. 30, 1 vol. in-8, Paris, G. A. MANN, édit., 15, rue du Louvre, 1911.

« Les corps étant à la fois formés de vibrations fausses attractives et en même temps vraies et répulsives, les corps *doivent rester et restent suspendus IMPESANTS dans l'espace. Donc pas de pesanteur, pas de poids, ni accélération, ni masse.*

« Les corps se soutiennent les uns les autres suspendus impesants dans l'espace et si, un corps pouvait franchir sans obstacle le rayon de la Terre, il passerait dans son parcours instantané, de l'état solide, à l'état liquide, à l'état gazeux deviendrait vibrations fausses et vraies d'aïther absolu, et puis oscillant comme un pendule passerait par les états *inverses*, de gaz liquide, solide en remontant à la surface de la Terre. »

Si nous poursuivons la lecture du livre de M. Laval, nous y trouvons des idées telles que celles-ci qui se rattachent à notre sujet.

« Si, dit-il, une bûche était chargée de quantité de vibrations vraies, capables de la mettre en mouvement, c'est le choc des vibrations vraies qui la dirigerait. »

Et plus loin, l'auteur ajoute : « Le vrai, c'est tout ce qui est invisible, immatériel, inodore, insipide, silencieux, insensible », et dans la même page 7, nous lisons : « comme tout est contradictoire, et inverse, c'est le faux qui indique que le vrai existe... Que les idées sont

des vibrations vraies ou fausses en nombre *infini* de l'ordre moral, intellectuel, ayant des formes d'ondes différentes, spéciales à chacune d'elles.»

Mais, voici une page digne de remarque, qui cadre parfaitement avec notre sujet et en complète harmonie avec les idées qui nous sont chères et que depuis plus de vingt-cinq ans nous nous efforçons de répandre (1).

Mais combien il est difficile de faire pénétrer dans les esprits, des faits scientifiques, qui sortent un peu en dehors du courant vulgaire et qui dépassent tant soit peu les connaissances généralement connues et admises.

A fortiori, il est alors presque impossible non seulement de faire admettre, mais même de faire lire les hauts faits d'Occultisme qui constituent la haute science.

Je reviens au livre de M. H. Laval :

« L'énergie, dit notre auteur, est la cause unique, éternelle, simultanément, contradictoirement fausse et vraie, s'exerçant sur la substance Unique : l'aither absolu faux et vrai, qui sert d'intermédiaire.

Elle a fait *les vibrations d'énergie*, avec l'aither indispensable, fausses et vraies, qui

(1) Voir dans notre *Isis Dévoilée*, la réception d'une Pallacide, 1 vol. in-12, Paris, Chamuel, 2^e édition, Perrin et H. Chacornac, quai St-Michel, Paris.

se choquent continuellement, incessamment, se dissocient en vibrations fausses et vraies, qui sont les effets ou phénomènes de l'ordre physique matériel, ou de l'ordre moral, immatériel, intellectuel, l'Aither absolu sert de support, de point d'appui...

« Dans la matière, les vibrations invisibles produisent le mouvement...

« La lumière d'elle-même, ni se réfléchit, ni se réfracte, elle ne se propage pas en ligne droite, mais en petites ondes.

« Ce sont les milieux qui lui font subir par leurs chocs incessants, ses changements de direction, ce n'est pas d'elle-même qu'elle change sa marche, ce sont les chocs de vibrations fausses de lumière, contre les vibrations fausses des milieux par l'énergie vraie, qui font ces sensations, ces visions fausses, des sens faux et jusqu'aux milieux *faux de l'œil*, du cristallin, des humeurs, qui contribuent à faire paraître fausses la direction de la lumière. Tout le visible n'est qu'illusion des sens.

....« Tout n'est qu'*Energie, vibrations fausses et vraies et CHOCS incessants de vibrations d'énergie*, sans quoi pas de phénomènes.

Tout étant divisible à l'infini, l'hypothèse atome de Leucippe est absurde. *Il n'y a pas d'atome. Il n'y a donc pas d'unité exacte de mesure.* Tout est immesurable, incommensurable. »

Ceci est aujourd'hui admis par la science officielle et l'auteur poursuit :

« Je définis *« le hasard, un phénomène, un fait, un évènement que l'intelligence n'avait pas prévu, auquel on ne s'attendait pas; que l'énergie a fait, ayant tout fait, qu'elle connaissait, qu'elle avait prévu, puisque c'est elle qui la fait. »*

« Ce n'est donc pas le hasard qui n'existe pas.

.... « La médecine n'est pas une science, ni un art. C'est un recueil de recettes, d'essai, de tâtonnements faits avec des médicaments faux, dont les médecins qui les emploient n'en connaissent, ni la composition, ni la valeur pour opérer la guérison des maladies. Les médecins sont des empiriques, des fanatiques aujourd'hui des vaccins et des sérums....

Leurs vaccins, leurs sérums antimicrobiques, antitoxiques n'ont jamais guéri personne et ne guériront jamais aucune maladie. Ils disent améliorer 60 o/o, en guérir 35 o/o; ils en tuent donc 65 o/o suivant les périodes de traitement. Si réellement, ces médicaments guérissaient, ils devraient guérir toutes les maladies et tous les malades et non un tant pour cent. »

« Un malade peut se guérir tout seul, si la quantité de vibrations vraies, qu'il possède est suffisante. Ce sont les vibrations vraies seules contenues dans les sérums, vaccins,

lencocytes, qui guérissent et non les sérums, vaccins, qui tuent par leurs vibrations fausses. L'Énergie vraie, qui fait les maladies doit les guérir....

Personne jusqu'ici n'a eu le pouvoir de guérir les maladies graves.

On se suggestionne !

Le *vrai* phénomène, c'est l'invisible, *l'énergie qui fait tout*.

« Chargé d'une immense quantité de vibrations vraies, on pourrait traverser feu et flamme et séjourner dans un brasier ardent, sans se brûler, parceque l'énergie fera une séparation entre l'énergie bien supérieure du patient à celle du brasier, il n'y aura jamais contact. »

Ceci expliquerait une cérémonie curieuse, qui se pratique dans l'Inde, notamment à Bénarès, et qui est dénommée :

La marche du Feu.

Cette cérémonie consiste à marcher à *pieds nus*, sur une fosse d'une certaine longueur et de 30 à 40 centimètres de profondeur, remplie de charbons incandescents mais sans flamme ⁽¹⁾.

Une longue théorie de personnes marche sur ce fossé de charbons ardents, à pieds nus, sans

(1) Au sujet des pratiques Hindous, dans le but de la culture de la Volonté; nous engageons nos lecteurs à consulter : *YOGHISME ET FAKIRISME HINDOU ; Introduction à la Yoga*, in-8 Paris, G.-A. Mann, Editeur, 13, rue du Louvre et *TRAITÉ DE YOGA*, in-8°, Paris 1910.

se brûler, malheureusement, nous ne nous sommes jamais trouvé dans l'Inde au moment de cette cérémonie; mais un de nos amis, le regretté Docteur Pascal, nous a dit avoir accompli cette marche du feu et comme il se trouvait vers la fin de la longue file, de la théorie, il a ressenti quelques légères brûlures, sous la plante des pieds, mais brûlures très légères, m'a-t-il dit, tandis que que personne ne s'est plaint de brûlures.

Revenant au livre de Monsieur Laval, il ajoute un peu plus loin :

« Nous ne mourrons jamais, ni matériellement, ni spirituellement, nous sommes éternels, sans quoi nous n'aurions jamais été.

« Je suis certain, que jamais aucune définition de la vie, de la mort n'a été donnée aussi précise, aussi exacte.

« Tout n'est qu'énergie, fait d'énergie vraie et fausse répandue partout.

« Tout n'est que chocs d'énergie.

« L'Énergie fait tout parce qu'elle contient tout. Elle fait la Matière, la Vie, la Mort en même temps.

« Puisque l'énergie fait tout, elle peut opérer instantanément la transmutation de tout ce qui existe...

« Si l'on a bien compris les raisonnements et les phénomènes exposés dans cette étude tout n'est qu'une question de quantité d'éner-

gie plus ou moins grande, *de plus en plus considérable, suffisante pour produire un effet déterminé et instantané, ce que l'Énergie a fait elle-même en des années, en des siècles.* J'ai séparé les vibrations fausses, qui font la matière et les vibrations vraies qui font l'existence de la matière, de la vie spirituelle, morale et intellectuelle.

« J'ai réuni ensuite ces deux sortes de vibrations, fausses pour faire de la matière chair, muscles sang, os, nerfs, organes des sens, les formes des êtres et les vibrations vraies pour leur donner la vie et créer en quelque sorte de nouveaux êtres vivants.

«....Mais on aura toujours en soi une réserve presque illimitée d'énergie, de vibrations pour produire les plus grands phénomènes de vie, de terrorisation, d'extermination.»

Cette énergie aithérique a reçu des noms très divers, on la nommée notamment Akasa et Lumière Astrale.

Nous en traiterons bientôt, et nous dirons ici en terminant ce paragraphe que les idées émises ci-dessus par Monsieur Laval, si nouvelles pour nos contemporains, sont très anciennes et constituent ce que nous dénommons la science Occulte, qui va devenir à nouveau *la Science future*; nous allons traiter de *l'aither, de l'akasa et de la Lumière astrale.*

De l'Aïther

Ce terme dérivé du grec Aïther signifie : *abîme du Ciel* ; c'est le nom de la substance primordiale, le principe créateur de toutes choses, la substance universelle, de laquelle sont tirés tous les corps, tout ce qui vit.

Chez les Hindous, ce terme qu'on dénomme aussi *akasa*, signifie : *Fluide pur*, quand une force intelligente le dirige ; mais quand il est abandonné à son propre mouvement, l'aïther devient *Nahash* ou le *Serpent de la Genèse* ou encore *la Lumière astrale* ; on nomme cette lumière également *Nouménon*, le *Voile* qui est entre la terre et les premières eaux, c'est enfin, l'*âme* même du monde, la *VIE (Jiva)*

C'est encore le *Chaos* ou la *Nature, Primordiale*, c'est la matière *non différenciée* qui selon l'Ecole Hermétiste, existait à l'origine des choses.

Dans l'Antiquité, on considérait l'Aïther, comme la divine substance créatrice de la Lumière qui inonde l'Univers ; c'était le vêtement de Zeus ou Jupiter, le Maître de l'Olympe, le Dieu Suprême *Dis-pater*.

C'est bien à tort que l'usage a confondu

l'aither et l'Akasa; ce sont en effet deux termes qui expriment des choses différentes; l'aither est à l'akasa, ce que la lumière est à l'esprit. — Cette confusion a surtout été provoquée par les anciens Alchimistes, qui eux, n'ont pas établi de distinctions entre les deux termes, les ayant considérés comme synonymes et par la suite, ils le sont devenus effectivement.

Nous venons de parler de la confusion établie par les Alchimistes, nous allons la prouver, ainsi Dom Pernetty dans son *Dictionnaire Hermétique*, écrit :

ARCHÉE DE LA NATURE. — Les Physiciens et particulièrement les Philosophes spagiriques appellent ainsi l'agent Universel et particulier à chaque individu; ce qui met toute la nature en mouvement, dispose les germes et les semences de tous les êtres sublunaires à produire et à multiplier leurs espèces. »

Mais, ce n'était pas seulement l'Archée c'était aussi chez les Alchimistes Grecs, l'*Hylé*; chez les Alchimistes allemands, l'*Iler-Staff*; le *Protyle* chez Roger Bacon; la *substantiabilité* chez Jacob Boëhme; Swendenborg définissait l'*Aither* « les atmosphères naturelles et spirituelles composées de substances discrètes, d'une forme tenue. »

Plus près de nous, le Professeur Coues

nomme l'aïther l'*Etoffe de l'âme*, et le grand chimiste anglais W. Crookes a repris aux Alchimistes le terme *Hylé*.

L'aïther que les kabbalistes anciens nommaient *Aour* était appelé par l'illustre Paracelse le *Grand Mystère (Mysterium Magnum)*

Et cette substance ou fluide ne produirait pas seulement des choses matérielles. Mais, par elle, on obtiendrait bien autre chose, si nous en croyons Stobée : « aussi dit-il, tirons-nous du fluide aithéré, les larmes, la colère, le rire, la parole, la génération, le sommeil et le désir. Les larmes c'est *Cronos*; la génération, Zeus; Hermès, la parole; Arès, le courage; la lune, le sommeil; Kytérée, le désir; le soleil, le rire; car c'est lui, qui égaie la pensée humaine et le monde infini ! »

L'aïther est de la force cosmique non focalisée, les fluides magnétiques et électriques en sont les polarisations, tandis que la matière en est la cristallisation. Les corps dénommés à tort *simples* ne sont différenciés entre eux que par la différence de leur ordre vibratoire.

Prenons par exemple, la lumière du soleil, elle est une, mais, si on laisse pénétrer ses rayons dans diverses pièces au travers des vitrages de différentes couleurs pour chacune de ces pièces, les sensitifs en y pénétrant éprouveront des impressions diverses dans chacune de ces pièces, d'où la chromothéra-

pie (1) ou guérison par la lumière colorée.

Nous savons que le rouge produit de l'excitation; la lumière bleue, du calme; le jaune de la tristesse ou des nausées, etc...

On voit donc que le même rayon de lumière coloré de diverses façons change par ce fait les vibrations de la lumière.

Dans un de nos ouvrages (2) nous avons défini, ce qu'était l'aïther en le résumant par la bouche d'une jeune fille, qui est censé soutenir une thèse pour être admise Pallacide et voici ce qu'elle dit: « Je commencerai par dire que dans le monde, il n'existe qu'une seule force ou énergie, c'est *l'aïther*, c'est lui qui nous éclaire, c'est lui qui agit, c'est lui qui transporte, c'est lui qui engendre, c'est lui qui agglomère, réunit et synthétise les molécules quelles qu'elles soient, en un mot c'est ce fluide, qui a fait tout ce qui est; sans lui rien n'existerait et avec lui tout peut être produit. Et fait remarquable, lui, qui est tout et partout, qui est le grand moteur de l'âme des mondes, il est invisible pour la plus grande partie de l'animalité; ce fluide impondérable est doué d'une énergie incalculable si les hom-

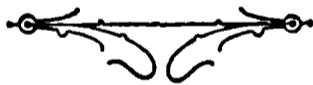
(1) ce que nous disons à ce sujet dans la *PSYCHOLOGIE devant la science et les savants*, p. 228, ch. XVI, 1^{re} édition Paris, Chamuel, 1898 et 3^e ed.

(2) *ISIS DÉVOILÉE ou l'Égyptologie sacrée*, in-18, 1^{er} et 2^e édition, 1893.

mes savaient l'emmagasiner, le conduire et le diriger, il pourrait moudre son grain, malaxer la pâte de farine, cuire son pain et donner la vie planétaire à tous les degrés. »

Disons en terminant, que nous avons adopté l'orthographe ancienne, qui est plus logique nous l'avons déjà dit, puisque elle dérive du grec (Aither) afin de distinguer ce fluide de l'éther, le liquide si connu (éther sulfurique).

Nous allons traiter de l'Akasa, qui est devenu aujourd'hui en somme un synonyme de l'aither, comme nous l'avons dit.



Akasa

Dans le Septenaire Cosmique, *l'Akasa* est le premier principe, ou du moins le principe le plus élevé, c'est l'Essence spirituelle, subtile et supersensuelle, hyperphysique, qui remplit l'espace ; par cette définition même, on voit que l'akasa est bien différente de l'aïther bien qu'on considère les deux termes comme synonymes.

Dans le Septenaire Cosmique, l'aïther n'est que le troisième principe, il est à l'akasa comme *kama-rupa* (le corps du désir) est à Atma (l'âme) dans le microcosme, dans la constitution septenaire de l'homme.

L'akasa est l'espace Universel, dans lequel réside, l'éternelle Idéation de l'Univers.

D'après les *Puranas*, l'Akasa n'aurait qu'un seul attribut : le *Son*, qui symbolise la Parole, le Logos ; donc l'Akasa serait le Premier Logos, ou le Dieu manifesté, le Dieu-Akasa. De là, son rôle de Directeur dans les Mystères des sacrifices, où il est Omnipuissant, Omnipotent dans le rôle (*persona*) de Sadasya, c'est-à-dire de celui qui préside aux effets magiques obtenus au moyen de cérémonies religieuses.

C'est pour cela que le Dieu-Akasa figure dans toute cérémonie magique (*Krytia*), soit religieuse, soit profane.

Le prêtre (*Hotri*), qui réveille la puissance de Brahmâ, c'est-à-dire la puissance Magique latente, exécute la Magie Cérémonielle, en usage dans les sacrifices Védiques. Il excite Brahmâ, c'est-à-dire la Puissance Akasique, et ce prêtre semblable aux devins et aux Pythonisses, au moment où il sacrifie à Brahmâ, est Brahmâ même, c'est-à-dire possédé de son esprit, de l'esprit akasique.

Par ce que nous venons de dire, on voit qu'il ne faut pas confondre l'akasa et l'aither, puisque ce sont deux choses bien différentes ; le premier est *l'esprit* et le second *matière* ou plutôt des *poussières matérielles*.

On écrit également *Akasha*.

La Bagavad-Gita (1) nous dit : « C'est dans le sein de l'akasa que résident tous les êtres vivants, comprends-le ; car la production et la dissolution de l'Univers, c'est MOI-MÊME (la grande Nature Primordiale) ; au-dessus de moi est suspendu l'Univers, comme une rangée de perles à un fil. — Je suis dans les eaux, la Saveur, fils de Kunti (2) (*Arjuna*) ; je suis la

(1) Traduction de Burnouf. — C'est la meilleure traduction française de ce beau livre.

(2) Femme de Pandou, de qui elle eût les trois Pandavas : Iouddichthira, Bhima et Ardjuna ; amante de Saria dont elle eut un fils... etc. (Dictionnaire d'orientalisme, d'Occultisme et de Psychologie, 2 vol. in-12 illustrés, Paris, 1896.)

lumière dans la lune et le soleil ; la louange dans tous les Védas ; le son dans l'air ; la force masculine dans les hommes ; le parfum pur dans la terre ; dans le feu la splendeur ; la vie dans tous les êtres ; la continence dans les ascètes.

« Sache fils de Prithâ, que je suis la semence inépuisable de tous les vivants ; la science des Sages ; le courage des vaillants ; la vertu des forts, exempte de passion et de désir, etc., etc. »

On voit par cette brève citation que l'Akasa est tout dans l'Univers, que c'est la Force Universelle, que l'homme possède, parce qu'il l'emprunte également à l'Energie Universelle ; elle réside chez lui dans tout son corps, mais plus particulièrement dans l'axe cérébro-spinal et dans le Plexus solaire ; c'est-à-dire dans le Grand Sympathique.

Le terme d'Akasa porte suivant les auteurs des noms très-divers ; les uns le nomment : force animique, astrale, aithérique, d'autres : force neurique, psychique, radiante, rayonnante, etc., etc. ; c'est cette force qui permet aux magnétiseurs de magnétiser.

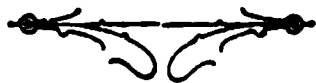
On nomme *exteriorisants* les personnes qui ont non seulement la faculté de condenser en eux, mais encore de développer en dehors d'eux cette force psychique.

L'Esotérisme Buddhique donne à ce terme cette dernière acception, puisque par lui, il désigne l'électricité organique des astres et des êtres, qui évoluent à leur surface.

Cette électricité est donc pour ces êtres un véritable fluide magnétique de l'od.

Du reste, chez les anciens, ce terme correspondait à ce que nous nommons électricité ou Magnétisme, à moins que ces deux fluides ne soient qu'un seul et même agent, ce que certains savants contemporains commencent à soupçonner.

Passons à l'étude de la lumière astrale.



Lumière Astrale

L'expression *Lumière astrale* est également employée, comme synonyme d'Akasa et d'Aither, et cela d'une manière générale ; dans un sens restreint, ce même terme sert à désigner la condensation de l'aither, qui constitue l'âme de la Terre, ou bien encore d'une Etoile.

Quel que soit le terme employé, il désigne la Substance Universelle, de laquelle sont sorties et sortent toutes les formes, qui entrent dans l'existence, quand elle est mise en mouvement par la divine résonance du Logos, au commencement d'un Mauvantara (1) ou Cycle évolutif.

On peut dire de cet aither ou akasa qu'il est aussi le Mental Universel contenant toutes les idées ou âmes, qui se manifestent, comme formes pendant l'arc descendant du Cycle d'évolution et reviennent à l'*Aformité* (2) pendant l'arc de retour. On peut également, dit Leadbeater, appeler cet aither, la région mitoyenne où la matière et l'esprit se

(1) Long espace de temps indéterminé.

(2) C'est-à-dire à un état sans formes, c'est-à-dire encore arrivent à la désagrégation.

rencontrent et se mélangent et par laquelle les illusions de la forme font leur sortie et leur entrée. Parmi ces formes, les unes sont totales, comme les âmes immortelles ; ou partielles, comme les Elémentals.

Ces Entités, généralement mauvaises, sont le produit d'une imagination souvent dérégulée dont les idées revêtent des formes visibles ; parmi ces élémentals il y a des êtres semi-intelligents, qui ont reçu le jour dans l'âme plastique du monde par les mauvaises pensées ou actions de l'homme. Ces élémentals, se jettent sur les êtres qui s'élèvent au-dessus du plan physique, afin de les y faire descendre ou les y maintenir ; de même que la partie inférieure de l'homme (ses bas instincts) dénommée par quelques-uns l'hum-animal, l'empêche de s'élever et le retient dans les plans inférieurs. Ce principe inférieur ne se soucie nullement des principes supérieurs et il s'allie avec la masse des forces mauvaises, qu'il a fait venir à l'existence dans la lumière astrale, durant un passé plus ou moins lointain. Ce principe inférieur essaie de détourner l'*Ego* par tous les moyens en son pouvoir par la terreur ou des tentations diverses, ce principe disons-nous essaie de détourner du *sentier. l'Ego*, que son Ego ou Moi Supérieur lui commande de suivre.

Quelques Occultistes, principalement des

Allemands, considèrent la lumière Astrale comme constituant le quatrième état de la matière; elle se trouverait d'après eux, à égale distance du premier état de la matière proprement dite et du septième état ou *Esprit pur*, et conséquemment, elle tiendrait de la nature des deux, elle est à la fois matière et esprit. Ce serait d'après les mêmes Occultistes, la porte par laquelle toutes les formes, quelles qu'elles soient (de l'étoile la plus puissante au microbe le plus infime) passent d'un monde supérieur à un monde inférieur, du *subjectif* disent les Allemand à *l'objectif*.

La lumière astrale serait aussi le dissolvant de l'Universel, dans lequel toutes les formes sont dissoutes y compris l'âme humaine, après la mort? Ceci nous paraît bien étrange.

Et pourquoi cela serait-il ainsi?

Parce que la lumière astrale serait l'âme du monde, le Créateur, le conservateur et le destructeur des formes (*Shiva*), le Pouvoir volontaire de l'Univers, l'instrument de la Loi. Telle est l'opinion de certains Occultistes Allemands.

Voici, comment ils expliquent ce qui précède :

A la mort, les âmes des hommes tombent dans l'Océan de l'abîme et se mêlent à l'âme Universelle, et de même que les flocons de neige tombent sur le sol, les âmes retournent à la vie objective avec une forme déterminée

par une loi inflexible, aussi absolue, qui produit la neige étoilée à six pointes, car la lumière astrale règle d'après ces théosophes aussi bien les cristaux que le Karma des hommes.

Après l'avis des Allemands, voici l'opinion de Théosophes Anglais : « Quand l'illusion, nous dit Leadbeater dans le Lotus (1), l'illusion individuelle produit des changements successifs de conscience, qu'on dénomme les *transmigrations de l'âme*, chaque incarnation est gouvernée par la précédente dans une succession infinie de causes et d'effets ; c'est ce qui constitue le *Karma* proprement dit. Une sorte d'équation est alors faite, des âmes individuelles confondues dans l'Âme Universelle, et chacune se réincarne en vertu d'une loi aussi fixe, aussi inexorable que la loi d'affinité chimique.

Par l'aïther qui pénètre tout, qui est comme l'haleine vitale de la terre, les âmes des vivants sont mises en rapport de telle façon que chaque pensée de chacun d'eux affecte tous les autres.

Et une Revue *The Platonist* va jusqu'à dire : « Les âmes des morts existant comme des abstractions sans forme dans l'âme du monde, exercent une influence directe sur les vivants.

(1) Nous analysons brièvement.

Penser à une personne c'est diriger un courant astral vers cette personne, lequel courant pour compléter son circuit, doit revenir à celui qui l'a mis en mouvement, à qui il rapportera des effluves de l'autre personnalité.

Penser avec dégoût ou horreur à une personne méchante, c'est, en une certaine mesure, s'identifier à cette personne méchante.

Toutes choses étant matérielles, il s'en suit que les pensées et les idées sont matérielles. Une pensée prend une forme visible dans le *quatrième état* de la matière. En agissant alors sur sa vibration, on peut l'amener aux trois états inférieurs de la matière. L'Adepté, en modifiant ainsi les vibrations de la matière, peut créer ou détruire des formes à volonté, les faire remonter dans la *prima materia* ou lumière astrale, ou bien les faire descendre sur le plan physique. L'inventeur, l'ouvrier, l'artiste, l'enfant même, qui taillent un morceau de bois avec leur couteau ne font que transférer une idée d'un plan supérieur à un plan inférieur.»

La lumière astrale est en quelque sorte, un médium, par lequel toutes les formes vont et viennent ; elle est donc, une sorte de condensateur des formes passées, présentes et futures. Si toutes les idées passent par la Lumière astrale, on peut admettre également sans peine, que toutes les vibrations sensorielles

passent également par cette même lumière, qui est une force aveugle, qui enregistre et propage, les émotions populaires, les erreurs, les folies, telles que les renaissances religieuses et les excentricités d'un esprit revenant à la raison, après une crise de folie...

Les personnes qui cèdent à l'une quelconque de ces influences, sont unies par un courant magnétique, analogue à celui qui se forme autour d'un cercle ou d'une table pendant une séance de spiritisme.

Toutes les relations de la vie, l'ambiance de chaque individualité sont établies et réunies par de tels courants magnétiques.

Plus le cercle créateur de ces courants est étendu, plus fort est ce dernier et plus puissants aussi sont les individus, qui en expriment la pensée dominante.

La lumière astrale (*Nahash*) jadis dénommée le Grand Serpent astral, est symbolisée, en effet, dans tous les Collèges initiatiques par un serpent.

Ce terme de *Nahash* a été employé par Moïse et lu au moyen des clefs de la Kabbalah, il nous donne la description et la définition de cet agent magique Universel ; il figure dans presque toutes les théogonies, et cela sous trois différentes phases :

1° C'est un serpent dressé sur sa queue, qui traverse un cercle dans son centre ; sym-

bole de la substance *Une* dans sa polarité positive (*Od*). Le cercle, nous ne l'ignorons pas, représente le monde, la sphère, l'espace sans limite ;

2° Deux serpents entrelacés, symbolisent l'*Aour*, forces active et passive tenues en équilibre par l'Intelligence Suprême ;

3° Le Serpent enroulé, se mordant l'extrémité de la queue, symbolise la force négative (*Ob*) livrée à son propre mouvement et source de la manifestation universelle, matérielle, qu'elle étreint, qu'elle enserme de son fluide.

Dans les *Mystères d'Eleusis*, on le représentait par un serpent en or roulé en spirale (triple symbole sur les trois plans de l'Univers).

Dans le premier verset, chapitre III (l'Extraction) de la Genèse ou *Sepher Boereshit* (Livre de la principation) de Moïse, nous lisons : « *Va-Nahash haiah, haroun michal haiaht asadeh aser Ioa Elhohim...* », qu'on peut interpréter par trois sens différents :

1° « Or le serpent était plus subtil, qu'aucune bête que le Seigneur avait faite... »

(*Interprétation vulgaire de la Version des Septante*).

2° « Or l'attrait original (*Nahash*), (la cupidité) était la passion entraînant de toute vie élémentaire (ressort intérieur de la nature) ouvrage de Iod, l'Etre des Etres... »

(Interprétation de Fabre d'Olivet).

3° Wa, Or (*Nahast-Noun*) la force qui produit l'Individualisation, l'égoïsme des forces mêlées (*ha*) de la Vie Universelle (*In-Shin*) se manifestant en mouvement circulaire désordonné et se dévorant lui-même (le serpent qui dévore sa queue) (*Haiah-ha*) existait, était la vie (*iod*) par une manifestation de la Vie Universelle (*ah* ou *ha*, *haroum-ha*) et dans ce cas, un haïn, comme principe aveugle faux et pervers (*r-resch*) en se renouvelant éternellement, par un mouvement personnel, propre (*ou*) et agissant aussi (*m-mem*) sur l'universalité.....

(Interprétation kabbalistique des Rabbis, c'est-à-dire interprétation sacrée).

D'après les Kabbalistes Orientaux, ce terme signifierait le maudit, le démon ou serpent du mal. Il existerait en effet, comme nous allons voir deux serpents, le bon et le mauvais.

Quand le serpent est un *Eka* ou *Saka*, il est aussi dénommé : *Dragon de la Sagesse*, lequel dragon est un ancien glyphe, qui désigne la lumière astrale, qui est *la Sagesse du chaos*.

Le bon serpent symbolise la Sagesse et la Perfection divines ; il représente également la Régénération et l'Immortalité psychiques.

Hermès a dénommé le Serpent, le plus spirituel des êtres.

Dans la Genèse, Moïse le désigne de même.

Le Christ accepta le serpent comme synonyme de Sagesse, quand il dit : « Soyez aussi sages que des serpents »

Le serpent gnostique qui porte au-dessus de sa tête les sept voyelles est l'emblème des sept hiérarchies des créatures septénaires ou planétaires.

C'est de là qu'est dérivé le serpent hindou :

Sesha ou Ananta (l'infini), un des noms de Vischnou, dont ce serpent est le premier Vahana ou Véhicule, roulant sur les eaux primordiales du chaos ou de l'abîme.

Le *Brahmana aitareya*, dénomme la terre Sarparajni (Reine-Serpent).

Le serpent ou dragon soufflant la flamme et la lumière sur les eaux primordiales symbolise l'Esprit de l'Eternel se mouvant sur les eaux de l'abîme.

Le serpent a symbolisé chez les anciens Egyptiens le Logos, que plus tard lui donnèrent également comme symbole les gnostiques.

Chez les Hébreux, Jéhovah Eloim signifie, en *Esotérisme*, le serpent qui tenta Ève dans le Paradis terrestre.

Comme nous l'avons vu précédemment :

Nahsh, dans le texte de Moïse, désigne le Tentateur. Dans une étude des œuvres de Stanislas de Guaita, le docteur Thorion, un de

ses élèves dit : au sens positif, *Nahash* ; c'est le fait, l'ivresse quelconque qui, envahissant l'homme, le fait rouler au mal. De là, cette interprétation erronée du vulgaire qui croit que l'esprit du mal s'est déguisé en reptile. Le *Temple de Satan* est donc consacré à l'examen des œuvres caractéristiques du Malin : la Magie Noire et ses hideuses pratiques, envoûtement et maléfices...., etc.

« Au sens comparatif, Nahash est la lumière astrale, agent suprême des œuvres ténébreuses de la Goëtie...

« Au sens superlatif enfin, le serpent Nahash symbolise l'égoïsme primordial, ce mystérieux attrait de Soi vers Soi, qui est le principe de la divisibilité. Cette force, qui sollicite tout être à s'isoler de l'unité originelle pour se faire centre et se complaire dans son Moi, a causé la déchéance d'Adam. »

Nous terminerons cette courte note, au sujet de la lumière astrale, en mentionnant ce que dit le Maître-occultiste l'abbé Constant :

« La lumière astrale, nous dit Eliphas Lévi, dans laquelle nous plonge le sommeil, est comme un Océan où flottent d'innombrables images, débris des existences naufragées, mirages et reflets de celles qui passent, pressentiment de celles qui vont naître.

« Elle est le miroir de l'imagination et des rêves.

« Cette lumière peut se dilater indéfiniment, communiquer ses images à des distances considérables... Elle prend toutes les formes évoquées par la pensée et, dans les coagulations passagères de sa partie rayonnante, peut apparaître aux yeux et offrir même une sorte de résistance au contact... »



Perception Astrale

C'est grâce à la lumière astrale que le Voyant (et bien des personnes sont voyantes sans le savoir) peut étudier le *Plan astral*.

De même, que dans l'état de veille, le corps physique est le véhicule de la conscience éveillée, de même, dans le sommeil, dans le rêve, le corps astral est l'instrument, l'outil de l'activité de l'âme sur le plan astral.

Si nous poursuivons l'analogie entre le corps physique et le corps fluidique, nous voyons que le corps matériel prend sa nourriture dans les trois états inférieurs de la matière; tandis que le corps astral est nourri par la matière du quatrième état, celui de la Lumière astrale.

Pendant notre sommeil, ce dernier corps absorbe cette lumière par immersion; mais à l'état de veille, le corps astral la respire réellement, effectivement. On croit même que c'est grâce à cette respiration que nous produisons l'*aura magnétique*, pareille à un *halo*, qui se dégage et s'étend autour du corps de l'homme à une distance plus ou moins rappro-

chée du corps, l'épaisseur de cet aura est plus ou moins large, enfin sa couleur indique le caractère, les qualités et les défauts de l'individu, son degré de vibration, en un mot la qualité vibratoire de l'individu.

L'aura est diversement coloré et ses différentes couleurs et nuances expriment nous le répétons des états divers de l'individu, dont nous ne parlerons pas ici, ayant traité ailleurs ce sujet (1).

On suppose que cet aura est comme une sorte d'haleine de l'âme ; non seulement il est diversement coloré, suivant ses diverses vibrations, mais il est encore imprégné des images, des pensées, des émanations des passions et des actions de l'individu ; ces images, idées, pensées, actions sont réfléchies dans la Lumière astrale ; c'est de cette façon que seraient conservées d'une manière impérissable tout ce qui se passe dans l'humanité.

L'homme doué de perception astrale voit également dans le plan astral les corps fluidiques des personnes endormies. Ordinairement, ces corps ont une apparence immatérielle, mais ils affectent parfois suivant les Entités, un tel aspect de matérialité, qu'on croirait voir le corps physique même des

(1) L'HOMME INVISIBLE dans *l'Homme visible*, 1 brochure, in-12, Paris.

individus ; il faut y regarder à deux fois pour reconnaître qu'on se trouve en face d'une Entité astrale.

Pendant le sommeil naturel, la clairvoyance est un don, qui paraît appartenir à tout le monde, elle peut être provoquée par l'Hypnotisme, comme chacun sait, mais aussi par l'usage des narcotiques, des stupéfiants, des anesthésiques et des spiritueux.

Parfois, même, une grande fatigue et la perte plus ou moins longue de sommeil délivrent nos sens supérieurs de toutes leurs entraves et permettent dès lors à la clairvoyance de pouvoir s'exercer.

Souvent, certains de nos rêves, ne sont que des souvenirs confus de nôtre dégagement astral ; ils sont plus ou moins mêlés aux sensations de nos préoccupations diurnes, car la mémoire ne retient guère d'ordinaire que les visions et les bruits, qui se produisent pendant que notre *Moi* conscient est entre l'état de veille et celui de sommeil.

Très-rarement, un médium peut voir dans la lumière astrale, sans être en partie du moins, sur le Plan astral ; il faut donc qu'il se dégage pour avoir une juste perception.

Dans un moment de grande abstraction, quand son attention n'est pas attirée par aucun phénomène externe, une personne peut perdre (et cela plus ou moins complètement)

conscience de son corps physique ; alors son intellect paraît s'étendre fort loin ; le futur paraît être le présent et les événements à venir se montrent, paraissent et donnent une sensation voisine du souvenir, d'autant que si cette personne essaie d'examiner les détails des événements en question, elle croit voir en eux des faits indistincts du passé.

Du reste, sur le plan intellectuel, l'espace et le temps sont des illusions pures ; en effet, le présent par sa fugacité devient bientôt le passé et l'avenir s'avancant toujours, devient le présent.

Arrivés à ce point de notre Etude, nous devons aborder une question des plus intéressantes : Comment se fait-il que si peu de personnes voient dans la lumière astrale ; quand les images et les tableaux qui s'y trouvent sont à la portée de tous ?

A cela, nous répondrons : « ceux qui ne peuvent rien voir dans l'astral, ne doivent s'en prendre qu'à l'opacité, à la grossièreté, à la matérialité de leur corps physique, qui ne leur permet pas de fournir des vibrations assez actives pour leur permettre cette Voyance ! Pour débarrasser leurs véhicules corporels, ils devraient les purifier de toutes façons de leur grossièreté, afin de pouvoir obtenir des vibrations actives plus rapides, et dans ce but, ils devraient pratiquer une

diététique végétarienne, c'est-à-dire se priver de la nourriture animale, car les corps morts des animaux sont infestés de microbes !..

La personne qui veut devenir voyante, doit s'exercer à concentrer sa pensée, à purifier son imagination, son esprit, à pratiquer la *Respiration Esotérique* (1) c'est-à-dire la forte respiration de l'âme ; enfin pratiquer des exercices pour arriver à obtenir une volonté énergique (2).

Nous devons présenter ici une observation. Pendant notre sommeil, la dilatation de tous les pores de la peau de notre organisme augmente, alors le corps astral, moins comprimé dans son véhicule, dans sa coque, respire beaucoup mieux, beaucoup plus librement, de sorte que la respiration est calme et profonde ; des sons harmonieux, comme des clochettes, viennent alors frapper les oreilles du Clair-audient ou de celui qui va le devenir et il entend des résonnances exquisés.

D'autres personnes ressentent comme de petites décharges d'étincelles électriques sur le visage, principalement sur le front.

(1) Cf. — LE LIVRE DES RESPIRATIONS, ou l'*Art de respirer*, in-12, Paris, Chacornac.

(2) Cf. — LE MAGNÉTISME PERSONNEL, culture de la Volonté par le Dr Zam, et surtout étudier le TRAITÉ DE LA YOGA, seul ouvrage français, donnant les meilleures méthodes Hindoues pour gouverner l'organisme Humain, Paris, H. Daragon, in-8.

L'Homme progressant de plus en plus, finit par acquérir une vibration, qui devient synchronique avec celle de l'âme du monde ; il voit alors flotter devant ses yeux ouverts ou fermés, mais plutôt fermés, dans l'obscurité, dans la nuit, des couleurs brillantes ou des rayons lumineux, qui flottent devant ses yeux et dans des fonds brillants, il voit apparaître des têtes, des images, des paysages qui se fondent sur une surface unie, brillante, comme de l'or pâle ou d'une teinte merveilleuse. Souvent des points de lumière brillante se montrent et s'étendent en une longue théorie de nuages lumineux, dans lesquels se dessinent des figures aériennes ou forment des sortes de disques, sur lesquels apparaissent des figures, telles que nous en montrerait la réflexion d'un miroir.

Ajoutons qu'il y a quantité de visions de degrés très divers, mais les figures deviennent de plus en plus nombreuses au fur et à mesure que la perception grandit, par suite d'exercices plus fréquents.

Mais tout n'est pas beau dans l'astral ; le Voyant y perçoit souvent de méchantes et d'ignobles créatures, de dégoûtantes carcasses astrales ! Dans ce voyage en Astral, il se sent parfois saisir par le bras, d'une façon brutale, il se retourne brusquement et il voit la coque flottante d'un Peau-Rouge ou d'un sauvage

quelconque, ou bien encore c'est un cadavre déchiqueté, qui s'avance au devant de lui, comme une masse en putréfaction, gonflée par l'eau, qui roule sur un fleuve et qui flotte à la dérive, mais dardant des yeux de flamme ou des yeux de poissons pourris sur les yeux du Voyant. Les sens sont aussi assaillis par des spectacles étranges, effroyables, terrifiants ; il entend des bruits qui mettent son courage aux plus rudes épreuves ; enfin, il voit des entités, dont le seul aspect glace d'horreur tout son sang.

Par ce que nous venons de dire, on peut voir que la *Perception Astrale* n'est pas une faculté désirable par elle-même. Elle ne devient du reste, réellement utile à l'homme, que lorsque elle se présente d'elle-même, dans le cours de son développement normal ; et cette perception ne vient qu'à ceux qui l'ont méritée ; de même que la connaissance ne vient qu'à ceux qui s'efforcent de réaliser l'*Unité* ; nous ne craignons pas de le dire en terminant ce paragraphe : Celui-là a atteint le *Nirvâna*, qui ayant commencé sur le plan de la vie, par la Renonciation au Soi et le dévouement aux intérêts de son prochain se rend compte de l'*Unité* sur chaque plan successif de l'Univers.....

Les Initiés savent parfaitement que pendant le sommeil, l'activité de l'âme est bien plus

considérable et parfois d'un ordre plus élevé, qu'à l'état de veille ; et cela, parce que notre esprit n'est pas entravé par le corps physique ; c'est pour cela qu'on conseille aux hommes de pensée, aux intellectuels à la recherche d'un travail, d'un problème quelconque, de fixer leur attention sur ledit problème, au moment de s'endormir ; c'est-à-dire un peu avant de passer dans le plan astral, car en ce moment le MOI CONSCIENT, la Conscience supérieure, l'*Ego* poursuivra ses études et ses recherches sans être aussi gêné par le corps fluidique qu'il l'était par le corps matériel. Ce qui lui permet au réveil, de connaître la solution du problème, qui faisait l'objet de ses préoccupations, au moment de s'endormir. Aussi a-t-il un sens occulte profond ce dicton populaire :

« La nuit porte conseil ! »

Aujourd'hui, nous connaissons un des motifs qui permet de croire à cette affirmation populaire, il y en a beaucoup d'autres, plus occultes encore ; nous en mentionnerons un autre ; c'est que pendant notre extériorisation, pendant notre sommeil, nous pouvons être protégés, secondés, inspirés, bien plus facilement qu'éveillés par les aides Invisibles de l'Humanité !.. car nous prenons plus facilement contact.

Concluons pour ce qui précède immédiatement : Tout individu vit deux vies : l'une sur le *Plan Physique*, à l'état de veille ; l'autre sur le *Plan astral*, pendant le sommeil !

Cette dernière existence est plus profitable pour notre *Evolution* !..

Et c'est la même carrière, qui sépare ces deux vies, comme elle sépare la Vie de la Mort ?



L'Électricité Inconnue

Malgré, les merveilles que nous donne l'Électricité, nous pouvons dire, qu'elle nous est encore totalement inconnue, surtout en raison de ce qu'elle nous fait espérer pour l'avenir. En effet, ses manifestations sont tellement merveilleuses, que nous ne devrions pas nous étonner de voir ce fluide se présenter à nos yeux sous les formes les plus mystérieuses.

La Foudre Globulaire

Parmi les phénomènes les plus curieux les plus surprenants, il en est un qui par sa rareté et sous son étrange apparence est tout particulièrement intéressant à étudier : c'est *l'Éclair en boule, la Foudre en boule* ou *Foudre Globulaire*.

De tout temps, l'homme a été surpris de ces globes de feu qui se formaient dans le ciel, des-

cendaient des nuages par un temps orageux et pénétraient dans les habitations. Arrivés là, ces globes exerçaient leurs ravages ou se retiraient discrètement, après avoir exécuté parfois des excentricités les plus bizarres. Nous devons ajouter que cependant bien des gens, des savants même et non des moindres, niaient leur existence. Ainsi l'honorable Mascart, le regretté Directeur du bureau central météorologique de France, soutenait encore en 1890, en pleine séance de *l'Académie des sciences* que « sans vouloir nier absolument la réalité de ce phénomène (des éclairs en boule) il serait plus sage d'attendre pour admettre leur réalité, le moment où les gens de science auraient la bonne fortune de les observer eux-mêmes avec tout le soin désirable. »

Et Monsieur Mascart rappelait que Verdet, dans son Cours de l'École Normale, proposait d'expliquer le phénomène par de *simples illusions d'optique*.

Ainsi, ces boules de feu qui roulent devant les gens, qui parfois courent sur leur corps, les dépouillent de leur bagues, de leur bijoux et même de leur vêtement ; tout cela ne serait que de simples illusions d'optique.

Et cependant à cette même époque le doute ne pouvait guère être permis, puisque le 19 août 1890, une tornade avait ravagé toute la

région sise entre Saint-Claude et Dreux et en de nombreux points, tous les habitants de ce pays avaient vu en grande quantités des foudres globulaires (globes incandescents) voyageant d'un côté et d'autres, dans les cours de fermes, dans les rues des villes et des villages. Or, le plus souvent, ces globes de feu avaient disparu sans bruit, mais parfois aussi, ils avaient donné lieu par irruption à de très violentes explosions. Ces globes avaient même percé des trous dans les vitrages, des cloisons, des murs; avaient brisé des portes et des fenêtres, démonté des ferrures et incendié des greniers à foin ou à paille.— On avouera que ces faits prouvent qu'il n'y avait pas dans les cas susdits des *illusions d'optique*!...

Nous avons demandé à Monsieur l'abbé Th. Moreux de l'observatoire de Bourges son opinion sur le phénomène qui nous occupe et voici ce qu'il nous a répondu :

« Vous désirez savoir ce que je pense au sujet de la Foudre Globulaire; voici, ce que j'ai écrit dans un quotidien de Paris.

« L'astronome Faye, qui avait étudié les tourbillons et en avait mis partout, vit dans les éclairs en boule une manifestation spéciale de l'électricité accumulée au sein des tornades et des trombes.

« On considéra néanmoins comme très osé de la part d'un membre de l'Académie de se

ranger du côté du public et d'admettre implicitement ces légendes transmises par la tradition.

« Et cependant, en étudiant un nombre considérable de faits dûment constatés, ma conclusion a été que les cas de foudre en boule sont probablement la forme habituelle des chutes de tonnerre.

« Les anciens, très observateurs des faits de la nature, en ont consigné de nombreux exemples dans leurs Mémoires; mais, si leur véracité peut être suspectée par nos sceptiques modernes, nous allons citer des faits plus récents. Remontons seulement au dix-huitième siècle.

« C'est, en 1713, le physicien Maffeo qui voit sortir du pavé de la salle où il se trouvait un feu très vif. Il offre une teinte azurée et la masse paraît agitée d'un vent intérieur. Tout à coup, il éclate avec fracas sans causer aucun dommage.

« Même phénomène se produit devant l'abbé G. de Ceneda, en pleine campagne cette fois, aux environs de Venise.

« L'abbé Richard, le météorologiste bien connu, rapporte un fait analogue dont il a été témoin le 2 juillet 1750. Il était, par un soir d'orage, dans l'église Saint-Michel de Dijon; tout à coup une flamme rouge apparaît entre deux piliers au-dessus du parvis; la flamme s'élève en augmentant de volume jusqu'à la hauteur des

grandes orgues et disparaît avec un fracas formidable.

En 1791, une paysanne se trouvant dans un pré voit tout à coup apparaître à ses pieds un globe de feu de la grosseur des deux poings. Glissant sur le sol, ce petit tonnerre en boule arrive sur ses pieds nus, semble les caresser, puis disparaît sous les vêtements pour sortir vers le milieu du corsage.

« La femme, dès le début, était tombée à la renverse ; mais à part une simple érosion superficielle de la peau, elle n'éprouva aucun mal de ce contact avec le terrible fluide.

« Souvent le tonnerre descend en boule des nuages orageux et plus d'un spectateur raconte le fait avec des particularités identiques.

« C'est ainsi que M. Colomb, autrefois vice-président de la Société de géologie de Paris, vit la foudre tomber sur un peuplier ; la boule mit cinq à six minutes pour gagner la base de l'arbre. Dès qu'elle eut touché le sol, elle rebondit et disparut dans l'atmosphère sans avoir éclaté.

« En juin 1904, ma sœur voit la foudre tomber sur la Banque de France, à Bourges. Le globe de feu glisse lentement sur la tige du paratonnerre, sautille sur le fil métallique reliant l'appareil à la terre, et descend ainsi sans plus d'éclat.

« Nombreux sont les faits de ce genre où le

globe lumineux suit les faitières métalliques, les chéneaux, les gouttières, etc... Tous ont été constatés ces dernières années.

« Lorsque ces boules effrayantes pénètrent à l'intérieur des habitations, leurs effets sont très différents.

« Tantôt elles s'en vont lentement, comme elles sont venues; tantôt le moindre choc les fait éclater et leurs ravages deviennent alors considérables.

« Reste maintenant le chapitre des explications. C'est encore le moins facile.

« Gaston Planté, autrefois, avait cru réaliser les effets de la foudre globulaire dans une série d'ingénieuses expériences; mais, depuis, le problème a été abordé par d'autres physiiciens.

« D'après M. Hesechus, nous serions en présence d'une masse d'azote entrant en combustion sous l'influence des décharges.

« M. Thornton admet une autre explication et il prouve par des expériences à l'appui que le globe bleu généralement, qui descend du nuage électrisé, n'est autre que de l'Ozone, cette substance mystérieuse tenant le milieu entre l'oxygène et le soufre, et qui n'est au fond que de l'oxygène condensé.

« L'ozone agirait dans ce cas comme un violent explosif par sa transformation brusque en oxygène. Ainsi s'expliquerait l'éclatement

de la foudre en boule au moment où le globe lumineux disparaît ».

Nous ne pensons pas que les hypothèses ci-dessus émises puissent expliquer le phénomène, dont nous donnerons plus loin des explications, qui nous paraissent plus admissibles, et nous rapporterons un récit humoristique de Babinet de l'Observatoire de Paris, de ce qui survint chez un cordonnier chez lequel le tonnerre avait pénétré sous la forme d'un globe de feu de la dimension d'une tête humaine.

Ce globe se promena d'abord très-lentement un peu au dessus du sol allant et revenant comme ferait un jeune chien familier, inspectant les lieux. Il passa entre les jambes du cordonnier stupéfait, puis s'éleva au-dessus de sa tête, décolla ensuite une feuille de papier, qui bouchait un orifice pratiqué dans une cheminée et passant par cette ouverture s'éleva lentement jusqu'au sommet de la cheminée, sortit par la souche, tomba sur le sommet de la maison en faisant une explosion épouvantable et démolissant un pan de mur.

Des faits analogues ultérieurs ont confirmé, cette lente translation de la foudre globulaire et de sa faible chaleur rayonnante, ainsi que de son volume proportionnel à la tête d'un homme.

Comment expliquer un pareil phénomène ?
Comment un élément qui semble immatériel,

fluidique tout au moins, peut-il se condenser en formant un globe, une boule ! puisque étant dans l'air libre rien ne conduit, rien ne force, l'électricité à affecter cette forme encore inexpliquée ; elle paraît agir en cette circonstance, comme le ferait la vapeur d'eau. En effet, si sur une plaque de métal, fortement chauffée, presque chauffée au rouge brun, on laisse tomber de l'eau, celle-ci se transforme instantanément en vapeur qui affecte la forme sphéroïdale globulaire.

Dans ce phénomène, des rapides vibrations transforment l'eau en globules de vapeur. Il doit se passer quelque chose d'analogue, que nous ne saisissons pas encore, dans la transformation de l'électricité, lorsque se produisent les éclairs en boules, par suite de l'*Alimentation universelle*, l'électricité atmosphérique d'une tension énorme et c'est celle-ci qui doit aider à la production du phénomène, qui nous occupe, phénomène extrêmement curieux et qu'on expliquera très certainement un jour !

Voici, ce qui corrobore ce que nous venons de dire. « Si les conditions, dit Marius Decrespe (1) n'étaient pas réalisées, l'éclair jaillirait sous sa forme habituelle de trait de feu, dirigé par la route la moins résistante du point où le

(1) *Les Microbes de l'Astral*, une brochure in-42, Paris, Chamuel. 1895.

potentiel est le plus élevé vers celui où il est le moins. Mais lorsque dans un espace donné toutes les molécules sont également électrisées aucune décharge n'est possible. »

Ces molécules doivent être animées d'un mouvement rapide, puisqu'elles sont provoquées par des vibrations rapides.

Le même auteur (page 17) poursuit : « nous avons précédemment tâché de faire ressortir que le mouvement moléculaire peut donner l'illusion de la solidité (laquelle est en rapport avec la vitesse de translation et le nombre des molécules sous l'unité de volume), et ainsi permettre de voir des corps antérieurement invisibles, soit parce que les chocs moléculaires n'étaient pas assez fréquents pour produire l'incandescence, soit parce que les molécules étaient orientées de façon à laisser passer les rayons lumineux. Dans un champ fortement électrisé, le milieu ambiant, dont les molécules se meuvent rapidement, doit donc acquérir une certaine viscosité analogue à celle que les expériences de Foucault et de Becquerel ont permis de constater dans les champs magnétiques. C'est ce que prouve expérimentalement le condensateur que Louis Lucas (1) construisait avec une bouteille prismatique remplie de chaux en poudre et de grenaille de plomb.

(1) *Chimie nouvelle.*

Que cette viscosité ne soit pas ordinairement sensible pour nous, cela n'a rien d'étonnant, mais elle n'en existe pas moins. Et c'est grâce à elle, qu'il semble possible d'expliquer la foudre globulaire. »

C'est là une explication, mais elle ne paraît pas suffisante. Il doit y avoir une autre raison qui fait que l'électricité reste ainsi agglomérée en boule. Ne serait-ce pas par exemple que cet aggloméré d'électricité n'est composé que d'électricité de même nom. Puisque nous savons que les électricités de nom contraire se repoussent.

Ceci expliquerait la promenade de la foudre globulaire, qui n'éclaterait que lorsque sur sa route elle trouverait de l'électricité de nom contraire, ce qui amènerait son explosion.

Mais quoiqu'il en soit, nous avons là un exemple d'énergie extrêmement remarquable.

Du reste, nous savons si peu de chose encore sur les grands courants telluriques, sur la lumière, le son, l'électricité et l'aïther.

Ce dernier surtout nous paraît totalement inconnu et fort peu étudié encore !

Quelle mine à exploiter que cette étude.

Pour nous, c'est dans l'aïther que réside la grande énergie de la Nature et le jour où nous saurons l'assouplir et le faire servir à nos besoins, on trouvera des choses merveilleuses, qui ont été pressenties depuis de longues années

déjà, par de grands savants, mais encore inexplicées.

Nous en donnerons des preuves dans les pages suivantes.

Il y a plus de 23 ans que l'éminent W. Crookes (le 13 nov. 1891) au dîner de la Société des Électriciens s'exprimait ainsi :

« Les phénomènes de l'électrolyse ne sont pas encore bien connus et bien coordonnés ; cependant, ce que nous en savons nous laisse entrevoir que, suivant toute probabilité, *l'électricité est atomique et qu'un atome d'électricité est une quantité aussi exactement définie qu'un atome chimique...* Or on a calculé que dans un seul pied cube de l'aïther, qui remplit l'espace, il y a à l'état latent 10.000 tonnes d'énergie, qui avaient échappé à nos observations. S'emparer de ce trésor et l'assujettir au service de l'humanité, telle est la tâche qui s'offre aux électriciens de l'avenir. Les recherches les plus récentes nous donnent l'espoir fondé, que ces vastes réservoirs de puissance ne sont pas absolument hors de notre portée.. Au moyen de courants alternatifs d'une extrême fréquence, le professeur Tesla est arrivé à porter à l'incandescence, le filament d'une lampe par induction, à travers le verre et sans le relier par des conducteurs à la source d'électricité. Il a fait plus, *il a illuminé une pièce entière en y produisant des conditions telles, qu'un*

appareil d'éclairage placé n'importe où, y était mis en jeu, sans être relié électriquement avec quoi que ce soit....

....« Les vibrations lentes auxquelles nous faisons allusion, nous révèlent encore un fait surprenant: *la possibilité d'établir des télégraphes sans fils, sans poteaux, sans cables, sans aucune des coûteuses installations actuelles.*»

Aujourd'hui, le fait présenté par le savant anglais est réalisé depuis longtemps par les appareils Marconi!... par la télégraphie sans fils.

Mais combien d'autres surprises nous réserve cette fée véritable, cette fée qu'est l'ÉLECTRICITÉ... si inconnue encore...

Est-ce que Elihu Thompson, à l'aide des courants alternatifs d'une extrême fréquence n'a pas pu *produire à distance des mouvements considérables d'un corps quelconque suffisamment conducteur, pour des courants induits de même nature*, on s'en est dès lors tenté de ne plus considérer comme improbable l'explication naturelle de la TÉLÉPATHIE, de la LÉVITATION, et des PHÉNOMÈNES LUMINEUX produits par les médiums.

Du reste l'avenir est devant nous, depuis vingt-cinq ans la science occulte a marché et a fait progresser la science officielle, l'homme a hâte de trouver et de découvrir, par suite de la limitation si brève de la vie, mais la Nature

elle a tout son temps, parce qu'elle est éternelle.

Le magnétisme Tellurique lui aussi est encore une des forces occultes de notre globe ; cette force circule dans le sein de la terre décrit des circonférences, parcourt des méridiens et se dégage par les deux pôles. C'est elle qui produit les aurores boréales, influe tous les êtres et les organismes, provoque enfin, tous les bouleversements du sol de notre planète, les tremblements de terre. Cette force est générée par la radiation solaire, qui dégage de l'oxygène atomique, qui rayonne à la vitesse de plus de 300.000 kilomètres par seconde. C'est cet oxygène radiant, qui génère des vibrations potentielles, qui se présentent sous des formes et des états dits électriques, magnétiques, vitaux caloriques, lumineux, suivant l'amplitude oscillatoire et le mode vibratoire des atomes.

Dans tous les organismes (homme, plantes, animal), cet oxygène atomique radiant se convertit en force vitale (magnétisme) qui réside dans les globules du sang et dans le sérum sanguin ; cet oxygène minéralise non seulement notre sang mais nos tissus organiques et leur donne la vitalité ; en un mot, le magnétisme tellurique est la vie Universelle comme nous l'avons démontré dans notre AIMANTATION : c'est l'énergie ; c'est la vie.

C'est ce même magnétisme qui modifie la constitution des eaux et de l'air, qui ozone ce

dernier, il modifie ainsi les conditions hygiéniques et vitales des ambiances et des milieux et détermine aussi l'état sanitaire ou morbide du globe. C'est ce même magnétisme tellurique qui produit la lévitation sur toute la surface de notre globe, lévitation que l'on ne veut pas encore admettre; c'est absolument insensé!... puisque l'énergie nécessaire est fournie par le vaste électro-aimant qu'est notre globe... même.

Pour nous, il est certain que les tremblements de terre, les cyclones, les tornades sont dûs en grande partie aux énormes quantités d'électricité que renferme notre Planète, électricité augmentée encore par l'énorme production que l'homme produit nuit et jour pour ses télégraphes, ses tramways, ses chemins de fer, ses téléphones, etc. etc., car un jour prochain, tout se fera certainement avec l'aide et le concours de l'électricité.

Il y aurait donc lieu d'utiliser l'électricité tellurique pour la culture de la terre et pour le bien de l'humanité.

Je suis intimement convaincu que toutes les grandes catastrophes sismiques, de même que les déflagrations de poudres sur les navires, proviennent de l'électricité tellurique non encore canalisée, augmentée par la production de l'industrie.

Quand à propos de la publication de notre

AIMENTATION UNIVERSELLE, nous avons discuté avec des ingénieurs principalement avec des ingénieurs des mines cette grave question de la superproduction de l'électricité par l'homme, par l'industrie humaine, ces graves savants se sont mis à rire, en nous disant que voulez-vous que cette quantité d'électricité puisse faire dans la masse générale de notre planète, et quand nous leur avons répondu qu'il était cependant fort clair, indiscutable, que si l'homme continuait nuit et jour sa production, il arriverait fatalement un jour, dans dix ans, dans cinquante ans, dans un ou deux siècles, que cette production finirait par ne plus être une quantité négligeable, que s'ils voulaient bien le remarquer comme je l'ai fait moi-même, tous les jours, les catastrophes sismiques sont de plus en plus terribles et que ces catastrophes auraient un jour des conséquences de plus en plus terribles; car j'attribuais aux mouvements sismiques, le bouleversement des saisons, les grandes inondations, et jusqu'aux explosions souterraines des mines par le grisou, qui pouvait s'enflammer spontanément par le fluide humain, mêlé à l'électricité dans un lieu sombre, étouffé et mal ventilé.

Nous n'avons pas encore les statistiques de 1912, nous ne pouvons donc encore les utiliser, mais nous pouvons dire cependant qu'au

moment où nous écrivons (16 août 1912), peu après les mouvements sismiques de Constantinople, l'Allemagne a eu une explosion de grisou dans les mines de Bachum qui a fait de nombreuses victimes 144 ont été déclarées mais il est permis de supposer qu'il y en a eu davantage!

Il est bien évident qu'il y a corrélation entre les tremblements de terre et les trombes d'eau, mais ce qui est plus évident encore c'est qu'il y a également corrélation entre les tremblements de terre même fort éloignés des mines de charbons et celle-ci. Si leurs études statistiques étaient très minutieusement faites et partant très exactes, on trouverait des rapprochements très instructifs.

Ainsi le 18 juin 1885 il y a une secousse à York et le même jour une explosion de grisou, allumée comment? on l'ignore, mais produit 112 victimes et des blessés. Le 23 février 1887 des secousses se font sentir dans le sud de la France et dans le nord de l'Italie et quelques jours après, le 1^r mars, une explosion de grisou à Saint-Etienne occasionne 75 morts, et le 5 du même mois, 150 victimes à Mons, en Belgique.

Le 1^{er} Novembre secousse sismique à Digne dans les Basse-Alpes et le 3 novembre explosion de grisou à Campagnac dans l'Aveyron : 80 victimes.

Le 30 octobre 1900 secousses au Vénézuela explosion à Philippi, États-Unis, 35 morts et 107 blessés, dont plusieurs très grièvement.

Le 17 mai 1902 secousses à Guatémala et deux jours après 19 mai explosion à Coal-Creek États-Unis, 300 victimes.

Le 7 mars 1906 secousses à Sainte-Lucie (Antilles) et le 10 mars à Courières (France) des explosions de grisou font 1.200 victimes.

Le 18 et le 24 janvier 1907 des secousses se produisent en Italie et le 23 janvier une explosion à Sarrebruck fait 200 vitimes.

Le 15 octobre 1911 des secousses ont lieu en Sicile et le 18 octobre, un explosion à Saint-Etienne fait 26 victimes.

Enfin au commencement d'août de cette année (1912) des secousses se font ressentir à Messine en Sicile, à Constantinople et trois catastrophes presque consécutives au mouvement sismique se font ressentir deux en Westphalie et une à Bochum (Allemagne).

Et qu'on ne vienne pas nous dire que ce sont là de circonstances fortuites. Nous ne saurions l'admettre; cette régularité de rapport entre les mouvements sismiques et les explosions se produisant à un ou deux jours de distance parfois le jour même, ne sont pas des cas, des accidents fortuits, mais amenés certainement par les bouleversements intérieurs de notre globe et suivant la densité des couches de

terrains que traversent les mouvements, les explosions à la suite de fissures de fentes ou de crevasses se produisent dans un intervalle de temps plus ou moins proches.

Nous ne sommes pas seul de cet avis. Voici, en effet, que le général Chapel, Directeur de l'artillerie de la place de Paris, désigne l'électricité atmosphérique comme la cause principale, sinon unique, des accidents par explosion ou par inflammation à caractère spontané des poudres emmagasinés sur nos cuirassés.

Dans une série de communications passées inaperçues à l'Académie des sciences, le général Chapel a attiré l'attention des savants sur cette intéressante question depuis plus de vingt ans (explosion des poudres spontanée). Au lendemain de l'explosion du *Maine*, nous dit le *Matin* (1^{er} Sept. 1912) le croiseur cuirassé américain, qui sauta dans le port de la Havane, et qui fût la cause déterminante de la guerre Hispano-Américaine, le général Chapel écrivait :

« Si l'on se représente que telle catastrophe dont il se peut que la responsabilité n'incombe à personne ait été capable d'allumer une guerre meurtrière entre deux grands Etats, on pensera sans doute qu'il serait d'un haut intérêt humanitaire de faire au plus tôt la lumière complète sur les événements de ce genre. »

Ce vœu resta stérile. Les Américains en

remontant l'épave, constatèrent que l'explosion avait été spontanée ; mais on ne se préoccupa point de rechercher si des perturbations orageuses intenses avaient quelque influence sur les soutes à munitions ou sur les poudrières.

« Nous sommes allé voir hier le général Chapel pour lui demander s'il avait continué ses recherches et si les dernières explosions de poudres pouvaient être attribuées à un trouble météorologique grave.

Les accidents se produisent par séries

« Mes premières recherches, nous dit le général Chapel, ont eut pour point de départ cette remarque que les accidents considérés ne se produisent presque jamais isolément, mais surviennent le plus souvent coup sur coup, pour ainsi dire *par séries*. Ce groupement systématique indique que les accidents dont il s'agit procèdent d'une cause commune, qui ne peut être que l'un des agents naturels, puisque tous les points du globe en sont semblablement affectés.

» Ayant attentivement scruté chacun de ces agents—température, pression, état hygrométrique, vent, électricité atmosphérique, — j'ai reconnu que cette dernière seule pouvait rationnellement être mise en cause. Il est vraisemblable qu'elle agit par induction et qu'il se produit des décharges secondaires, entre corps

voisins chargés d'électricité, sous l'influence des nuées orageuses.

» Remarquez que la dernière explosion du *Liberté* appartient à une *série* bien caractérisée. Le 20 septembre, à Toulon, il y a un accident sur la *Gloire*, une gargousse fait explosion ; le 22, un accident analogue se produit sur la *Marseillaise* ; le 25, c'est la catastrophe du *Liberté*. Dans la même période : explosion spontanée d'une torpille dans la rade de Rochefort (20 septembre) et d'une fabrique de poudre à Montéchiario (21 septembre). Or, à cette époque, une dépression profonde accompagnée de manifestations orageuses, traversait la Méditerranée au bas du golfe de Gênes. En même temps, une tempête violente sévissait sur les côtes de Bretagne, coïncidant avec l'explosion d'une torpille en rade de Rochefort.

» Et toujours, et partout, le même saisissant rapprochement.

» L'explosion de l'*Iéna* s'est produite le 12 mars 1911 ; le 11, une dépression barométrique très forte passe dans les mêmes conditions que le 24 septembre 1911 sur Toulon.

» Ce ne sont pas d'ailleurs seulement les poudres B qui sont victimes de l'électricité atmosphérique. Il n'y avait pas de poudre B sur le *Maine*, non plus sur l'*Aquidaban* (Brésil 1906), ni sur le *Mikasa* et le *Matsuhima* (Japon 1905 et 1908) ».

Enfin, M. de Chardonnet inventeur de la soie artificielle, prétend que les poudres fabriquées avec un excès d'acide sulfurique sont sujettes à s'enflammer spontanément. Cette supposition peut être vraie, mais pourquoi s'enflamment-elles ?

C'est par suite de l'électricité tellurique certainement.

Aux savants auxquels ces problèmes incombent, à étudier ces questions, à trouver une fois leur cause connue, le moyen d'y remédier le plutôt et le plus largement possible. Et de même qu'on aménage la terre pour la culture des champs de même servons-nous de l'électricité qui remplit l'aïther, pour l'utiliser dans la culture de la terre ou pour nous en servir, comme d'un puissant auxiliaire comme nous utilisons l'eau pour créer des voies, des systèmes d'arrosages, de forces, etc...

Certes le problème est plus difficile à résoudre mais sa solution n'est pas impossible et l'évolution de l'homme progressant sans cesse doit l'amener certainement un jour à se servir de cette immense force répandue si largement dans la nature. Elle n'y est pas pour rien, mais afin que nous en disposions au mieux de nos intérêts... donc à l'œuvre et piochons ce nouveau champ inexploré qui nous promet des merveilles pour le bien de l'Humanité!....

D'Arsonvalisation.

Sous ce terme, on désigne une découverte électrique due à M. le Professeur du collège de France M. d'Arsonval. Ses travaux sur les effets physiologiques de l'électricité remontent à 1889 et 1890. On ignorait alors complètement les courants à alternances multipliées et à haute tension, et par suite, leurs effets physiologiques. Or par d'ingénieuses modifications apportées à la machine à courants alternatifs, l'éminent professeur parvint à accroître dans des proportions jusqu'alors insoupçonnées, les alternances du courant électrique et cela en les portant successivement de 100 oscillations à 10.000, puis à 200 et 250.000, enfin à 500.000 et plus, par seconde. M. d'Arsonval observa en outre, que l'emploi de l'électricité sous cette nouvelle forme avait pour conséquence de rendre (chose extraordinaire) le courant d'autant plus inoffensif, que la fréquence en était *plus grande* ainsi un courant de 500.000 alternances se sent à peine, alors qu'un courant de 200 alternances seulement, suffit à électrocuter l'organisme humain, c'est ainsi qu'aux États-Unis on exécute les condamnés à mort.

Ce principe une fois bien établi et expérimenté fût dénommé la d'ARSONVALISATION juste hommage rendu à son inventeur.

Le premier praticien, qui l'étudia et l'expérimenta, qui en fit des applications thérapeutiques fût le Docteur Moutier, sachant par les démonstrations de d'Arsonval que les courants de haute fréquence exercent sur les tissus de l'organisme, une action puissante très considérable et pénètrent ces tissus intimes profondément que de plus, ils décuplent l'activité des fonctions vitales, il n'y avait plus qu'à en faire des applications en thérapie pour détruire les produits de sécrétion des microbes ainsi que les toxines microbiennes et délimiter ainsi le champ même des maladies auxquelles ces hauts courants doivent être appliqués.

Ces maladies fort nombreuses, sont celles qui proviennent d'un ralentissement de la nutrition, ralentissement causé par une pression artérielle ou hypertension artérielle, cause des maladies suivantes: angine de poitrine, qui enlève sa victime en quelques heures, hémorragie cérébrale, affections cardiaques, cirrhose du foie, lésions du rein, diabète, goutte, arthritisme, néphrite et ramolissement de la moëlle épinière, etc.. toutes ces maladies par hypertension, parcequ'un sang très épais circule, mais circule mal, dans des vaisseaux encrassés, endurcis et par suite retrécis et sans

élasticité comme les tubes incrustés d'une chaudière à vapeur.

Le Docteur Moutier s'est plus spécialement attaché à leur thérapeutique et grâce à lui, on n'a plus besoin d'utiliser l'ancienne pharmacopée, un régime alimentaire spécial, toutes les susdites maladies sont jugulées par le courant de haute fréquence et cela en quelques jours (20 à 25 jours) par un traitement de trois à quatre semaines au plus et disons tout d'abord, quelques minutes suffisent pour amener une amélioration sensible, décisive, qui écarte tout danger immédiat. Ce traitement est vraiment merveilleux!... mais peu appliqué encore!

Voici, comment les médecins opèrent pour utiliser la d'Arsonvalisation.

Le Docteur se renseigne tout d'abord exactement de la situation de son malade à l'aide du Sphygmomètre ou Sphygmographe sur sa pression artérielle. Si celle-ci est inférieure à la moyenne, à la *normale*, qui correspond à une hauteur mercurielle de 15 à 16 degrés. Il y a insuffisance de tension, manque de *capital-vie*, d'énergie vitale, il y a neurasthénie, troubles gastriques, dyspepsie, mauvais fonctionnement, etc...

Dans le cas contraire, si l'appareil marque 20, 22 ou 25 degrés, il y a hypertension chez

le patient et il n'est que temps d'opérer. Alors on place le patient dans un des Solénoïdes, inventés par d'Arsonval, c'est une sorte de cage cylindrique à claire-voie. Le patient est assis là dedans sur une chaise avec ses vêtements (il n'est pas nécessaire de le déshabiller) et bientôt il entendra crépiter la forte étincelle d'un courant donnant 500.000 vibrations par seconde et il ne ressent presque rien, il ne sent par son odorat, qu'une odeur d'ozone et d'acide nitreux, que dégage l'électricité. Le bain n'a pas une longue durée, cela se comprend sans peine six à huit minutes au plus et sortant de son bain le patient pourra constater grâce au syhygmomètre, que sa pression artérielle a diminuée et se rapprochera bientôt de la normale. Ainsi, par exemple, nous avons vu un malade, qui avant le bain indiquait une pression de 12 degrés qui enregistra 14 au sortir du Solénoïde. Le malade éprouvait un bien être indicible, il se sentait tout ragailardi, surtout s'il avait eu de l'hypertension.

Aucun remède, aucun moyen mis à la disposition du thérapeute ne peut être comparé à la d'Arsonvalisation. Aujourd'hui, un grand nombre de praticiens ont reconnu, que rien ne peut équilibrer la pression en si peu de temps.

Et pourquoi tous ces avantages si rapides !

Ici nous devons faire intervenir l'occulte,

parceque ces avantages sont dûs à celui-ci ; voilà, ce que les praticiens ordinaires ne savent pas et ceux qui le savent, n'osent point le dire nous n'agirons pas de même et nous allons expliquer ce grand fait.

Nous avons dit *suprà* que les courants de haute fréquence exerçaient sur les tissus de l'organisme une action puissante, très considérable et « pénétraient profondément les tissus intimes en décuplant l'activité des fonctions vitales. » Or, dans l'organisme humain, comme nous l'avons dit et démontré dans notre AIMANTATION UNIVESELLE (1) il y des tissus, qui sont pour ainsi dire des condenseurs de l'électricité, les glandes nobles par exemple ; les poumons, le foie et la rate. Or, le foie est l'organe par excellence de la nutrition, aussi est-il impossible qu'il ne subsiste pas le contre-coup des nombreuses maladies provenant des troubles de la nutrition, maladies que nous avons désignées ci-dessus : l'angine de poitrine, l'hémorragie cérébrale, les affections cardiaques, la cirrhose du foie, la lésion du rein, le diabète, la goutte, l'arthritisme, les néphrites, le ramollissement du cerveau, l'artériosclérose, etc..

Il est donc tout naturel que l'électricité ait

(1) *L'Aimentation Universelle* par Ernest Bosc, 1 volume in-12 Paris 1911, Imprimerie du XX^e Siècle et Chacornac, 44, quai St-Michel.

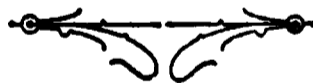
une si grande action sur le foie et sur la rate, ce sont comme des éponges, qui absorbent et gardent en elles tous les biens faits de l'électricité. Et ce qu'il y a de remarquable dans la d'Arsonvalisation c'est que les résultats acquis, le sont définitivement, pourvu que la cause déterminante de l'insuffisance ou de l'excès de pression ne se renouvelle pas du fait de la négligence du malade lui-même.

Ainsi donc, pour augmenter la tension, il suffit d'employer le courant de haute fréquence sous forme d'éffluves et quand il y a hypertension on l'abaisse en procédant par induction.

On peut donc conclure de ce qui précède, que le thérapeute ou guérisseur peut régler à la main (à la *manette*, allions nous dire) le cours du sang dans nos artères absolument, comme le chauffeur, le mécanicien active ou ralentit le mouvement de sa machine d'après l'indication de son manomètre. Grâce à la d'Arsonvalisation, on peut complètement enrayer l'artério-sclérose et toutes les maladies qui en dérivent. Voilà donc un des grands bienfaits de l'électricité.

Mais combien d'autres nous réserve l'avenir.

Il y a lieu d'ajouter que ce mode de guérison est autrement puissant et pratique que tous les appareils et ceintures dites *électriques* qui dans la plupart des maladies ne sont d'aucune utilité. Ce qui prouve du reste l'inefficacité de ces appareils, c'est qu'on ne les propage qu'à l'aide d'une réclame éhontée et s'ils étaient efficaces on les demanderait de partout, par suite de l'adage : « Bon vin n'a pas besoin d'enseigne ! »



Conclusion

Il y a dans la nature, qu'une seule force, qu'une seule énergie, qu'une seule matière fluidique; c'est l'AETHER; donc l'Aither, l'Akasa, la Lumière astrale, l'Archée, l'Aour, tout cela n'est que l'aither, qui suivant les vibrations qu'on lui imprime, constitue, la chaleur, l'électricité, le mouvement, tout enfin: si nous connaissions la LOI DES VIBRATIONS, nous pourrions tout créer avec l'aither, de même qu'avec lui, nous pourrions aussi tout détruire. . . .

Nous avons d'abord étudié la dissociation de la matière, nous avons vu avec Sir Olivier Lodge ce qu'était l'*Univers Atomique*, ensuite, nous avons donné des aperçus de la nouvelle théorie de l'énergie d'après Henri Laval, qui rappelle de nombreuses idées du pauvre et malheureux inventeur américain Keely; nous allons revenir sur ce sujet:

M. Henri Laval prétend avoir découvert l'énergie de la Nature et prétend aussi la

capter, l'emmagasiner à l'aide d'un appareil et puis pouvoir la distribuer à petites doses et à volonté suivant le désir et les besoins du manouvrier; c'est exactement ce que prétendait faire Keely.

Si le fait est vrai, c'est une révolution considérable !... en tout. En effet, M. H. Laval prétend; qu'une fois en possession de cette puissance, qui est la puissance même, la puissance Universelle, il fera ce qu'il voudra: « il annihilera la maladie, la mort même, il créera la matière, qu'il métamorphosera, il créera enfin la vie. »

Nous n'ignorons pas qu'une Energie aithérique colossale voyage et circule avec une étonnante, une étourdissante vitesse à travers les espaces et à travers la matière elle-même. Cette énergie voyage (si l'on peut appeller sa marche, un voyage) à la façon d'un projectile et c'est son choc qui produit tous les phénomènes que nous constatons (chaleur, lumière électrique, etc., etc.,

M. Laval a réussi à capter cette énergie, qu'il dit double : *Energie fausse*, celle qui tombe sous nos sens, et *Energie vraie*, celle que nous ne voyons pas, que nous ne connaissons donc pas encore !...

Depuis plus de trente ans, nous nous doutions que les corps recellent une énergie merveilleuse et depuis plus de vingt ans, l'éminent

W. Crookes n'a-t-il pas dit: « On a calculé que dans un *seul pied cube* d'aïther, qui remplit les espaces il y a latent 10.000 *tonnes d'énergie*, qui avait échappé à nos observations. S'emparer de ce trésor et l'assujettir au service de l'humanité, telle est la tâche qui s'offre aux électriciens de l'avenir. Les recherches les plus récentes nous donnent l'espoir fondé que ces vastes réservoirs ne sont pas hors de notre portée ⁽¹⁾.

M. H. Laval prouve donc hautement la vérité des paroles de l'illustre Crookes; il aurait, dit-il, réussi à capter cette énergie « par des moyens infiniment plus merveilleux que ceux de la science actuelle, qui se contente par des artifices enfantins, de libérer un peu de cette énergie que tout corps recèle, qui nous environne, nous pénètre, qui est l'esprit et la matière, qui est la force et se traduit en mouvement qui est la base de tous les phénomènes, mais qui est plus encore, car elle est le moteur des mondes ». ⁽²⁾

(1) Discours de W. Crookes au diner de la Société des électriciens (13 nov. 1891). — Cf. également *l'Aimantation Universelle* par Ernest Bosc, un vol. in-12, Paris, Imprimerie du XX^e Siècle.

(2) G. A. Mann, éditeur de la *Théorie Nouvelle de l'énergie vraie et fausse*, par Henri Laval, 1 vol. pet. in-4^o, Paris 1911.

Les lignes qui précèdent sont de M. G.-A. Mann, l'éditeur du volume, qui à l'air de connaître le système de M. Laval, d'après ce qu'il ajoute aux lignes précédentes : « Nous avons parlé nous-même, dans notre ouvrage *La Force Pensée*, de la captation de l'Énergie mais le moyen indiqué par M. H. Laval et ses puissants appareils nous donneraient évidemment des résultats autrement importants. Par ses appareils d'une incomparable puissance attractive, cette énergie serait emmagasinée dans son entière pureté et serait employée par échappement de vibrations provoquées à volonté et par quantités déterminées. »

Nous avouons qu'à première lecture de l'ouvrage de Laval, nous avons quelque méfiance, nous avons cru à une utopie d'inventeur; mais puisque M. G. A. M., que nous connaissons comme un homme très positif, nous dit que l'invention est réelle, nous sommes bien obligé d'y croire jusqu'à preuve du contraire; nous regrettons seulement que l'auteur ne donne pas des explications quelconques assez détaillées cependant pour faire comprendre l'invention qu'il préconise. Or il se refuse carrément de la faire connaître. Il dit : « Je n'indiquerai jamais, comment j'obtiens cette énergie, avec quels instruments son mécanisme, son fonctionnement, la manière d'opérer ».

Pourquoi cela? Il n'a pas à craindre qu'on

lui vole son idée, d'autant qu'il faudrait, dit l'inventeur, 50 millions pour construire et acheter les terrains de l'usine...

Ceci nous rend quelque peu sceptique et cependant dans le volume que vient de publier l'inventeur, il y a tant de vérité qui nous ont été révélées par l'Occultisme, que nous sommes quelque peu intimidé et que nous n'osons pas croire à une grande utopie: il y a certainement du vrai dans cette invention.

Ainsi, à propos des aérostats, l'auteur écrit ces lignes, qui nous ont singulièrement frappé d'étonnement, on verra bientôt pourquoi :

« Dans l'aviation, dit-il, il n'y aura jamais de *stabilité assurée* par une immense vitesse, parce qu'il n'y aura jamais un moteur suffisant dans les vibrations vraies des essences, pétroles, vapeurs d'eau, charbon, électricité, etc., pour assurer la stabilité de l'aéroplane. »

« Tous se tueront. »

Or, il a plus de dix ans (exactement 10 ans 8 mois) qu'ayant voulu savoir de l'occulte diverses choses sur l'aéroplane, voici le résumé de ce que l'on nous a dit :

« La pierre d'achoppement de l'aéroplane consiste dans le moteur, on n'arrivera à des résultats réels, certains, que quand l'homme aura trouvé un moteur qui puisera sa force dans l'aither. Jusque-là, *tous se tueront.* »

Or, voilà M. Laval qui nous répète : Tous se

tueront, et qui prone l'énergie, l'aïther !...

C'est là au moins une curieuse coïncidence et qui doit frapper tout esprit sérieux.

Nous ferons ici une observation ; l'humanité est-elle arrivée à un degré d'évolution assez élevé pour permettre l'utilisation de cette découverte.

Telle est la question !

Le malheureux Keely après avoir traité avec une Société financière a, par ordre sans doute des aides invisibles, été empêché de tenir ses engagements. M. Laval pourra-t-il trouver le capital qu'il lui faut pour réaliser son œuvre. Nous en doutons, par la même raison occulte ; enfin nous verrons.

Nous trouvons encore dans l'invention de Keely et de Laval, un autre point de ressemblance, c'est que tous deux ont prétendu pouvoir capter leur force dématérialisante dans de tous petits instruments ; comme nous avons énoncé ce fait dans un article d'un journal ⁽¹⁾ nous avons reçu à ce sujet deux lettres, dont l'une nous demande « Sur quelles données nous nous appuyons pour admettre, qu'à l'aide d'un petit instrument ou une petite machine très portative, on pourra obtenir la désintégration de l'aïther. »

Nous répondrons : Keely et Laval nous ont

(1) *Le Progrès de Paris.*

dit l'un et l'autre, qu'ils avaient imaginé de petits instruments portatifs pouvant *accomplir le même travail*, qu'une grande machine.

Ensuite, dans la *Race Future*, M. Sinnet nous parle du *Vril*, petit outil, qui aurait, lui aussi, de grandes propriétés destructives et ferait absolument le même travail que l'invention de Keely.

Je sais bien qu'on pourra objecter que Sinnet à fait une *Œuvre d'imagination!*

D'accord, mais l'éminent auteur n'a pas lancé une pareille idée, sans l'avoir étayée sur quelque chose de vraisemblable, probablement sur un passage d'un ouvrage hermétique que nous allons mentionner.

Ainsi nous lisons dans l'ouvrage d'un Rose-Croix (1) que: « chaque F. . . porte un petit instrument, dénommé *Cosmolathrentas*, qui permet de détruire n'importe quel édifice et qu'on le mit en fonction en 1596 au Siège d'Hulst en Flandre devant quatre capitaines espagnols: Alonzo de Mendoza, Alonzo Rineira, Antonio de Cuninga et Loys de Velasco.»

Nous trouvons que ce petit instrument rappelle tout à fait ceux de Keely et de Laval et le *Vril* dont parle Sinnet.

Les vrais R. † Croix possèdent-ils encore cet instrument ?

(1) Irœnceus Agnostus

Nous l'ignorons, en tous cas, ils ne le diront pas!...

Voici le titre de l'opuscule d'IRCÆNÆUS Agnostus c'est un pamphlet de 40 pages, intitulé FRATER NON FRATER dasist ein hoch nothdürftige etc... in-8° de 40 pages publié en 1619.

Cette note prouve donc bien qu'au 16^e siècle on connaissait un petit instrument ayant une très grande puissance destructive. Donc, Keely, Laval et Sinnet en parlant de ce petit instrument, n'ont pas parlé d'une œuvre de simple imagination.

Nous avons ensuite parlé de la perception astrale, dit un mot sur le Sommeil et les Rêves et vu la vie double de l'Homme. Abordant la grande fée contemporaine : l'Electricité, nous avons dit que nous ne savons pas un mot à ce sujet, malgré les découvertes récentes.

Qu'est-ce que la Foudre par exemple ; comment expliquer la Foudre GLOBULAIRE, question encore inexplicquée ; enfin nous avons abordé l'étude de l'électricité atomique, des vibrations électriques, des phénomènes psychiques qui se relieut aux forces subtiles de la Nature.

Nous pensons que l'électricité sera encore longtemps la grande énigme de la Science ; l'*Aimantation Universelle*, le magnétisme tellurique, nous donnent cette conviction. Un peu

d'électricité peut tuer un homme, l'électrocuter, et beaucoup d'électricité peut traverser son corps, sans lui faire du mal ! au contraire en lui faisant le plus grand bien ; c'est ce que démontre la d'Arsonvalisation.

L'opuscule que nous venons d'écrire est bien petit par le nombre de pages qu'il contient, mais il est considérable par les problèmes qu'il soulève et par les aperçus nouveaux qu'il contient ; nous ne l'avons donné du reste, que comme *Essai* et suivant l'accueil qui lui sera fait, nous pourrons dans un avenir prochain, le compléter par des documents nouveaux et de nouvelles recherches, ou découvertes...

Nous poursuivons du reste nos études avec une constance inlassable. Après le présent labeur, nous donnerons un ouvrage sur l'AIMANTATION CÉRÉBRALE, car le *Macrocosme* comportant une Aimantation, il est évident que le *Microcosme*, l'HOMME possède aussi la sienne. Or, nous n'avons pu expliquer le foudroyant incendie du Bazar de la Charité, que par le mélange, la combinaison non encore étudiée du fluide Humain et de l'Electricité. Il y a là, une très grosse question. Ainsi à l'aide d'une machine statique d'électricité, d'un bien petit modèle, nous avons étudié le mélange de l'électricité et du fluide Humain, ce qui nous à permis de découvrir les *Boulets vitaux*, dès 1876.

C'est à Tours dans notre habitation de la rue de l'Alma, en face du Parc des *Prébendes d'Océ*, où nous avons fait des expériences au sujet du Fluide Humain allié à l'Electricité ; et c'est là que le commandant D... a fait ses premières expériences sur ce qu'il dénomme les *Rayons V*.

Nos premières études sur la question remontent à 1875-1876, mais ce n'est qu'en 1912, en avril, que nous avons donné dans le *Fraterniste* une première étude à ce sujet ; voici cet article, qui constitue, nous le craignons pas de le dire, le premier document sur un sujet de la plus haute importance :

Fluide Humain et Electricité

On ne sait pas encore ce que c'est que l'électricité, tout le monde le dit et le répète, et nous la manions cependant comme des enfants, qui joueraient avec des cartouches de dynamite.

Il y a donc lieu de l'étudier cette électricité, qui gouverne le monde. Nous l'avons déjà fait voir dans un volume : **L'Almantation universelle**, et nous poursuivons cette étude dans un labour en chantier : **l'Almantation**

cérébrale, qui verra le jour Dieu sait quand ? Car c'est un travail très difficile et très complexe !

Cependant, comme il y a urgence de faire connaître un fait important, nous détachons de notre étude ceci :

« De la combinaison du fluide humain et de l'électricité, résultat de ce mélange :

« Intensité de son pouvoir. »

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié encore le terrible incendie du Bazar de la Charité et son embrasement si subit et si général, mais jusqu'ici personne n'a pu en déterminer la cause foudroyante.

Nous allons la décrire cette cause et dire à ceux qui ont le souci et la charge de la conservation de l'espèce, de se précautionner contre de tels accidents et empêcher leur retour. Pour cela, ils devront se dire ou plutôt se rappeler que l'électricité jointe au fluide humain produit un incendie foudroyant, comme l'éclair.

Nos savants se croyaient maîtres de l'Electricité et les maîtres d'école en des phrases banalement poncives célébraient la grandeur du « Génie Humain », par répétition grotesque de ce qui avait été débité solennellement dans les réunions savantes et dans les cérémonies « commémoratives » !

Le génie humain, nouveau Titan, avait arraché à Jupiter, le Maître des Dieux et des hommes

le Roy du Tomerre, la Foudre, dont il lançait les traits dans la mer aérienne en ses heures de colère.

Et le Titan, de l'arme divine avait fait ici, un jouet, là un instrument d'éclairage, ailleurs un esclave robuste travaillant sans arrêt; mais le Titan se servait de l'arme de Jupiter, sans savoir, ce qu'elle est, comme les enfants qui joueraient avec des cartouches de dynamite.

La Fête de Charité

Une journée de printemps tardif; air bleu, soleil clair, vent du Nord sec (très-sec); on sent dans l'atmosphère surchauffée par les rayons de soleil, quelque chose de froid, qui l'imbibe intérieurement, quelque chose dont le froid n'actionne pas le thermomètre, mais qui épouve fort bien le sensitif, qui le ressent jusque dans la moëlle de ses os.

Réunion d'hommes et de femmes du monde, épanchant de larges ondées de vacuité et de vanité, qui fusent à travers leurs vêtements de tissus fins, ondées qui sont reverberées par les planches de sapin d'un grand espace clos et couvert, empli de brimborions longuement maniés et manipulés par des mains pour leur façonnage, donc fortement imprégnés de ce qu'on dénomme: «Fluide nerveux», «neurique».

Fluide vital, en un mot le Prâna de la Philosophie Hindoue.

En un coin de la Grand'Salle aux parois de bois résineux, se trouve une machine Electrique: l'électricité qu'elle condense est transmuée en lumière, pour projeter des images représentant des scènes qu'on crée tous les jours, sans y faire attention dans la réalité de l'existence.

Mais voilà que l'Électricité, au lieu de rester lumière pour projeter sur un écran les images défilantes, se transmute en feu (bien que la transmutation n'existe pas pour la science officielle) cette lumière donc devient feu et trouve comme aliment combustible, les fluides humains vitaux, saturant l'espace enclos par les cloisons de bois résineux qui empêchent l'électricité de fuser et se répandre au dehors de l'enceinte et de s'éparpiller à l'air libre c'est-à-dire dans l'aimantation Univerelle ; aussi soudain tout s'embrase et l'incendie éclate comme une trainée de poudre : les choses saturées du fluide vital ; l'air empli de corps fluide et des Esprits du feu tous ces fluidiques attroupés, puis enfin, les corps physiques et les vêtements qui les couvrent.

Le feu céleste a été transmué en feu terrestre au milieu duquel s'esbaudissent les Esprits du feu, activant l'action comburante du feu terrestre par leur seule présence.

Tel a été le soir du 4 mai 1897. à 4 heures, l'incendie du Bazar de Charité de la rue Jean Goujon à Paris, un incendie fulgurant.

Cette incendie avait été prévu par une Voyante une Sainte femme, une religieuse des sœurs de Saint-Vincent de Paul ; elle avait dit à ses compagnes en partant de la Maison-Mère de la rue du Bac :

Je sais que je ne reviendrai pas ce soir!...

Et la prophétie se réalisa.

Mais dira-t-on, puisqu'elle savait, pourquoi n'a-t-elle point parlé. Il y avait pour cela d'excellentes et nombreuses raisons, dont voici les principales :

1° A moins d'y être autorisé, un Voyant n'a pas le droit de prédire une catastrophe et d'empêcher le Karma (ce que d'aucuns nomment le Destin) de s'accomplir ; c'est-à-dire la justice immanente ;

2° On n'aurait pas ajouté foi à la prophétie et dès lors, on n'en aurait tenu nul compte ;

3° Il y a des catastrophes qui doivent suivre leur cours pour des raisons diverses, etc. ; car il y a encore bien d'autres motifs.

Et voilà pourquoi, les Initiés, les Voyants, les Prophètes sont obligés de garder en eux, bien des secrets, afin de ne pas empêcher l'éducation et l'instruction des masses et parfois leurs châtements.

Seulement, l'Homme a le devoir de toujours

étudier et de s'instruire pour donner du mieux-être à tous et pour trouver aussi les moyens de paralyser les malheurs et les catastrophes et cela à l'aide de la science.

Étudions donc l'électricité, la polarité, le magnétisme ?...

Notre étude sur l'**Almantation Unverselle**, dans laquelle tout un chapitre traite de l'électro-culture, a attiré aussi l'attention sur les moyens propres à éviter les terribles orages de grêle, et nous savons, qu'en haut lieu, on s'occupe de la question, et si nos renseignements sont justes (et ils le sont), on tentera prochainement de vastes essais pour détourner la grêle à volonté et détruire ces orages, qui causent tant de désastres !

Voilà donc ce que nous écrivions en Avril 1912, et nous poursuivons nos études et tous les jours nous taillons dans le marbre de petits cubes, qui aident à former la grande mosaïque, dénommée **LA SCIENCE**.

C'est la science en effet, qu'on doit étudier, toujours et sans cesse, parce qu'elle constitue, après l'amour, ce qui est le plus utile aux progrès de l'Humanité !



TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction	5
L'Aïther. — Dissociation de la matière	9
L'Atome. — L'Univers atomique	17
De L'Aïther.....	35
Archée de la nature	36
Akasa	40
La Lumière astrale. — Nahash.....	44
Perception astrale	55
L'Électricité inconnue.....	65
La Foudre Globulaire.....	65
Mouvements sysmiques.....	79
D'Arsonvalisation	86
Conclusion	93
Bibliographie.....	111

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES SUR LA SCIENCE OCCULTE de M. Ernest BOSCH

La Doctrine Esotérique à travers les âges. Symbolisme, Langue sacrée, Evolution de l'Homme. Transformisme, Races et Sous-races, Sémites et Aryens, d'Isis et d'Osiris, Livre des Morts, Renaissance, Vierges-Mères, Cosmogonies, Les Déluges, Continents disparus, 2 vol. in-12, Prix 7 fr.

Cet ouvrage devenu aujourd'hui classique comporte trois grandes divisions jetant une vive lumière sur les faits et les données que la tradition nous a transmis d'âge en âge, c'est-à-dire sur l'esotérisme pur et simple ou mieux la Doctrine Esotérique et ses diverses formes. C'est une œuvre synthétique, très claire, qui sera appréciée par tous.

Vie esotérique de Jésus de Nazareth et origines orientales du christianisme, un vol. in-8 carré (1902) Prix 8 fr.

Cet ouvrage sera une révélation, car cette œuvre nouvelle n'est point banale. Elle renferme en effet des données complètement neuves et originales, confirmées soit par des auteurs compétents, soit par des matériaux et des documents de premier ordre.

L'auteur, étudiant l'Esotérisme de la vie de Jésus, donne des aperçus entièrement inconnus avant lui, sur la personnalité Essennienne de Jésus, sur les récits et les légendes de sa naissance et de sa doctrine. Il parvient, grâce aux travaux et aux études psychiques modernes, ainsi qu'à l'aide des découvertes scientifiques, à expliquer logiquement et scientifiquement ses miracles.

Traité théorique et pratique du Haschisch, des substances psychiques et des plantes magiques. Cannabis, Plantes narcotiques, Anesthésiques : Herbes magiques, opium, morphine, éther, cocaïne, formules et recettes diverses ; bols, pilules, pastilles, électuaires, opiat. Un vol. in-18 Jésus, troisième édition (1907) Prix 3 fr.

Ce curieux livre, *vade mecum* du Haschichéen, est surtout intéressant en ce qu'il résume et réunit des données éparses dans beaucoup de volumes et de revues.

A l'étude du haschich, à la description de la plante est ajoutée une étude détaillée sur ses effets physiologiques et pathologiques. De plus, trois chapitres sont consacrés à l'étude des plantes narcotiques et sédatives, de la morphine et des herbes magiques.

Isis dévoilée ou l'Egyptologie sacrée. Un vol. in-12 (2^e édit. revue et corrigée), (1897) Prix 3 fr. 50

Véritable encyclopédie de la religion, des usages, mœurs, et coutumes des anciens Egyptiens. Œuvre d'un intérêt capital, qui peut remplacer à elle seule tout ce qui a été écrit sur la mythologie égyptienne. Ce livre répond donc bien à son titre ; Isis est bien *dévoilée* pour le lecteur en moins de 350 pages.

Une table alphabétique très détaillée complète ce travail que nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs.

L'Homme invisible. Etude sur l'aura humain, ses couleurs et ses significations physiques morales et psychiques. Une brochure in-16 de 48 pages (1904) Prix 1 fr.

Le présent opuscule est une étude théosophique de l'homme invisible, c'est-à-dire de celui qu'on ne voit pas avec ses yeux physiques, les yeux du corps, mais avec le *Sens intime*, avec l'œil intérieur ; le premier est l'homme terrestre, le second, l'homme spirituel ou divin.

Petite encyclopédie synthétique des Sciences occultes ; Alchimie, Hermétisme, Magie, Oracles, Divination, Féeries, Sybilles, Météorologie, Physique et Mystique, Kabbale, Nombres, Sociétés secrètes, Mouvement occultique contemporain, occultisme. Un vol. in-12 (1904) Prix 2 fr.

Cet ouvrage très instructif et très intéressant a été écrit à l'usage des gens du monde qui veulent connaître aujourd'hui tout ce qui constitue l'occultisme et cependant sans avoir à compulsier pour cela des in-folios.

Le Livre des Respirations. Traité de l'art de respirer ou Panacée universelle pour toutes les maladies, avec un glossaire des termes sanscrits. Deuxième édition revue, corrigée et augmentée. Un vol. in-18 jésus (1905) Prix 3 fr. 50

Compendium de diverses théories et de divers procédés mis en œuvre, surtout dans l'Orient et en Europe, par les savants et les médecins, pour utiliser le mieux possible une de nos plus importantes fonctions physiologiques.

Cet ouvrage ne renferme que des documents de première main.

De la Vivisection. Etude physiologique, psychologique et philosophique. Histoire, vivisection et science. Expériences monstrueuses, crimes et infâmies. Découvertes de Pasteur. Microbiculture, incertitude, condamnation. Tremplin. Droits et science. Philosophie, morale. Un vol. in-16 (1894) Prix 2 fr.

Etude consciencieuse qui démontre ou essaye de démontrer tout au moins l'inutilité de cette inhumaine et monstrueuse pratique.

La Chiromancie médicinale par Philippe May de Franco-
nie, suivie d'un Traité sur la physionomie et d'un autre sur les marques des ongles, traduit de l'allemand par P. H. Treusch, de Ver-
hausen, avec un avant-propos et une Chiromancie synthétique, par Ernest Bosc. Volume in-18 jésus, illustré de vignettes (1895) Prix 3 fr.

En publiant à nouveau ce livre, l'auteur a rendu service à tous ceux qu'intéresse la chiromancie, gens du monde et professionnels.

Cet ouvrage rarissime, nullement conforme aux idées patronnées par nos chiromanciens modernes, est au contraire en opposition formelle avec les plus célèbres données contemporaines.

La Psychologie devant la Science et les Savants
od et fluid odique, aura, polarité humaine, fluide astral, magnétisme, hypnotisme, suggestion, l'hypnose, catalepsie, léthargie, somnambulisme, clairvue, clairaudience, télépathie, médium, extériorisations, possessions, obsessions, les sept dimensions de l'espace, la force psychique, spiritisme, les trois âmes de l'homme, magie et goétie, occultisme, Paris 1908, in-16 br. Prix 3 fr. 50